

Thevart, Jacques. Deuxième defense de la Faculté de médecine de Paris...dans laquelle il est puvé & ijustifié par raisons,a uthoritez & experiences que l'Emetique composé d'antimoine est un souverain remede pour la guerison de plusieurs maladies...

*A Paris, chez Emmanuel Langlois, 1668.
Cote : 7321 (2)*

2

DEVXIEME
DEFENSE
DE LA FACVLTE'
DE MEDECINE
DE PARIS.

Contre M^e François Blondel, Docteur Regent
en ladite Faculté:

Dans laquelle il est prouué & iustificié par raisons, autoritez & experiences que l'Emetique composé d'Antimoine est un souverain Remede pour la guerison de plusieurs maladies, & que ceux qui s'en seruent ne sont point Empiriques, Heretiques, ny Empoisonneurs.

Par M^e IACQUES THEVART, Conseiller Medecin du Roy,
Docteur Regent en ladite Faculté, Ancien Professeur.

Ad Calumnias tacendum non est, non ut contradicendo nos ipsos ulciscamur, sed ne mendacio inoffensus progressum permittamus, aut eos qui seducti sunt damno quo afficiuntur inherere sinamus. S. Basil. Epist. 63.



A PARIS,

Chez EMMANUEL LANGLOIS, rue S. Iacques,
à la Reyne du Clergé, près la vieille Poste.

M. DC. LXVIII.

AVEC APPROBATION ET PERMISSION.



Approbation de la Faculté.

NOus Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine à Paris, Certifions auoir leu & examiné la Seconde Defense de ladite Faculté, dans laquelle nous n'auons rien remarqué que de conforme à la verité & bonne doctrine; Cest pourquoy nous permettons qu'elle soit imprimée. Fait à Paris ce 10. Decembre 1667.

DE BEAVRAINS,
Ancien Maistre de la
Faculté.

MAVVILLAIN,
Doyen de la Faculté.

LE MERCIER.

LE VIGNON,
Censeur de la Faculté.

DENYAV.

DE BOVRGES.

Permis d'imprimer. A Paris ce 10. Ianvier 1668.

DE LA REYNIE.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



DEUXIÈME DEFENSE,
De la Faculté de Medecine de Paris.
*Contre Me François Blondel, Docteur Regent en
ladite Faculté.*



E n'est pas sans raison que Pyrrhus, le grand Maître d'Eserime, avoit coutume avant que de mettre l'espée dans la main de ses Escoliers, & de leur monstrier les premieres démarches, de leur ordonner de ne se laisser point emporter d'abord, ny surprendre à la colere, d'autant qu'elle apporte du trouble à l'art : *Ira perturbat artem.*

Senec.

C'est ce que n'a pas pratiqué Me François Blondel, & ne s'est pas seruy de cette precaution dans la contestation de l'Antimoine, & dans son Libelle diffamatoire, intitulé; *Factum contre le sieur Theuart, Docteur en Medecine, & Professeur des Ecoles, Auteur de la Defense de la Faculté*: Car au lieu d'avoir defendu son opinion par de bons raisonnemens, il s'est laissé emporter à la colere, & ne s'est étudié qu'à offenser ses Confreres, les traitans d'Ignorens, d'Empiriques, Charlatans, Larrons, Bouffons, Chymiques, Colporteurs, Perfides, Heretiques, Semeurs de nouveautez, faux Témoins Apostez, Auortons, Bastards, Fausstaires, Partisans de la sainte Vnion de l'Antimoine, Calomnieurs, Prévaricateurs, Homicides, & Empoisonneurs privilégiés, & notamment les sieurs de S. Jacques ancien Doyen, le Vignon lors Doyen, & ledit Theuart;

On ne sera pas surpris d'abord de voir que le sieur Blondel traite tous ses Confreres avec tant d'indignité, ainsi que dans les Eloges des sieurs Perreau & Merler, puis qu'il n'épargne pas mesme la Faculté sa mere, lors que dans des vers Latins qu'il a bien osé presenter à Monsieur l'Aduocat General Talon, il l'appelle femme impudique & adultere, en ces termes;

*Ergo ne Blondellus veniet velut alter Orestes,
Pellice qui spretâ matris amore flagrat?*

A

Et plus bas est écrit ;

Pro vetere Facultate aduersus adulteram & nonam

Offerebat ex voto F. BLONDEL.

La Faculté (apres tant de vexations du sieur Blondel) s'est trouuée obligée de porter les plaintes à la Cour, & de presenter vn Placet raisonné à mondit sieur l'Aduocat General pour luy faire garder les Statuts & Decrets: Voicy comme il est conçu, & quelle est la cause de la iuste plainte de la Faculté.

Illustris TALÆE, vno quo sospite nondum
Astra è terris scandit ad astra poli.
Supplice voce rogat Medicorum turba clientum,
Longis, quæ patitur, ut medeare malis.
Dilaniat chara Blondellus viscera matris,
Depradatur opes, litibus arma mouet;
Exiera TALÆVS genitor compefcuit olim
Commota in cladem, perniciemque Scholæ.
Si damnoſa magis ſunt bella domeſtica; nōne,
VINDICE TE, meriti gratia maior erit?

Et plus bas est écrit,

*Offerebat ex animo ſaluberrima Medicina
Facultas Pariſienſis.*

Il y auoit lieu d'eſperer que ledit ſieur Blondel, apres auoir perdu ſon procez, & entendu la remonſtrance qui luy a eſté faite par Monſieur l'Aduocat General Talon au Parquet, & ceſſeroit de plaider & de fatiguer la Faculté, qu'il changeroit ſon eſprit d'aigreur, & defereroit aux ſentimens vniformes de la Faculté, honoreroit ſes Confreres. Mais l'on a bien reconnu le contraire, & qu'il eſtoit dans l'endurciſſement, & que le dire de cét ancien eſtoit bien veritable, qu'il n'y auoit plus de remede lors que les vices eſtoient tournez en habitude; *Tunc deſinit eſſe remedio locus, ubi quæ fuerant vitia mores ſunt.* C'eſt pourquoy ſi ce n'eſtoit qu'un S. Pere nous apprend, qu'il eſt difficile que l'innocence opprimée ne ſe plaigne; *Difficile eſt preſſam malis innocentiam non dolere:* Et qu'un autre Pere de l'Egliſe a laiſſé par eſcrit, qu'on opprimoit la verité lors qu'on ceſſoit de la defendre, ſans doute la Faculté ſeroit demeurée dans le ſilence, apres auoir iuſtifié dans ſa deſenſe que l'Emetique compoſé d'Antimoine n'eſtoit point vn remede nouveau, & que ceux qui s'en ſeruoient apres tant d'illuſtres experiences, n'eſtoient point Heretiques, Charlatans, Empiriques, ny Empoiſonneurs priuilegiez.

Toutesfois, puis qu'apres tant d'autoritez, de raiſons, & d'experiences alleguées, & le témoignage de quatre-vingts douze Docteurs qui ont donné

Senec.

D.Hieron.

3

leur aduis dans les Ecoles, en presence de Messieurs du Tillet & Refuge, deputez par la Cour, sur le requisitoire du sieur Doüé, Substitut de Monsieur le Procureur General. Apres que leur aduis a esté entheriné par l'Arrest du 10. Avril dernier, le sieur Blondel persiste encores dans ses premiers sentimens plains de haine pour le remede, & d'iniures contre ceux qui s'en seruent. La Faculté se trouue forcée d'entrer dans vn nouveau combat, dans lequel elle a d'abord cét aduantage, que si l'on s'en rapporte à l'opinion des Scholastiques pour sçauoir si cent Docteurs de l'Ecole sont Heretiques en fait de Medecine, ou si c'est le sieur Blondel; l'heresie luy demeurera en partage, puis que S. Thomas dit que, *Heresis est electio priuata Doctrina cum pertinacia*: Et qu'il est constant que le sieur Blondel est seul de son sentiment, lequel il soutient & defend avec opiniâtreté contre tous les Docteurs de la Faculté, & que si en matiere de Religion ceux qui ne deferent pas aux sentimens communs, & aux Decrets de l'Eglise, sont reputez Heretiques, on peut dire avec verité de Me François Blondel comme en fait de Religion; *Qui Facultatem matrem non audierit sit nobis tanquam Ethnicus, & Publicanus*.

Ne sçait-il pas que la Faculté a approuué & autorisé l'Emetique par son Codex, ou Antidotaire, fait au Decanat du sieur de S. Iacques, dans lequel le Remede a esté mis entre les purgatifs, & a esté confirmé par le témoignage de soixante & vn Docteurs, & par la Defense du sieur Moreau ancien Doyen & Professeur du Roy; Comme aussi par le Decret du 15. Février 1656. & celui du 29. Mars dernier, entheriné par ledit Arrest; & enfin autorisé par vne infinité d'experiences, auxquelles on peut adjoüster celles de leurs Maïestez, qui sont redeuables de leur santé aux vertus merueilleuses de ce Remede.

Il est vray que le sieur Blondel pretend que le Codex n'a point esté fait par ordre de la Faculté, & que c'est vn ouurage du sieur de S. Iacques ancien Doyen, dont la doctrine & la reputation est assez connue; qu'il a osé neantmoins attaquer de fausseté, sans en faire aucune preuue; ne sçachant pas ce que dit le docte Tertullien; que s'il suffit d'accuser, il n'y aura personne qui se puisse dire innocent: *Nullus innocens erit si accusasse sufficiat*. Mais le sieur Blondel en a-t'il fait aucune plainte quand il a eu les Registres entre ses mains, lesquels ont esté veus & examinez par Messieurs de la Cour, lors du Decret du 29. Mars dernier, entheriné par ledit Arrest.

On sçait bien que le sieur Blondel a soustenu en l'année 1656. que les Docteurs ne deuoient point donner leurs voix & leurs suffrages en presence de Messieurs de la Cour, comme les ayant donnez par vne caballe, & vne faction particuliere, & qu'ils ne deuoient pas estre comptez parmy les quatre-vingts douze voix qui ont approuué l'Antimoine; mais bien au contraire, qu'il estoit absolument necessaire que ces voix fussent comptées, pource que ledit Blondel s'estant plaint qu'en l'année 1653. lesdits suffrages auoient esté mandiez, exigez, extorquez, & mesme achetez par argent, à present que les Docteurs ont donné avec toute liberté leurs

adués, & perséueré dans leurs sentimens, & apres leur serment pris en presence de Messieurs de la Cour, c'est vne double preuve & vne dernier conuiction de la bonté de l'Antimoine, & de la justice & sincerité des sentimens desdits Docteurs.

Venons maintenant aux moyens que fournit ledit sieur Blondel dans son *Faſtum* contre ledit Arrest; disant que ledit sieur Theuart est vn calomniateur pour auoir defendu la Faculté sa mere, suiuant l'ordre qui luy en a esté donné par ledit sieur le Vignon Doyen, avec son Approbation, & celles de quatre Docteurs: Sçauoir les sieurs Dieuxiuois, de Bourges, le Mercier, & Denyau; Et pour auoir iustificié les vexations du sieur Blondel par Arrests de la Cour, & Decrets de la Faculté & autres pieces authentiques; Il sçaura, s'il luy plaist, que ledit sieur Theuart n'est pas plus criminel en ce rencontre, que le fils de ce Roy, lequel voyant vn soldat qui vouloit tuer son Pere, sa langue se délia, quoy qu'il fust muet dès sa naissance, & s'écria à l'instant, *Ne tuez pas le Roy*: La nature faisant veoir en ce rencontre, que la defence d'un père ou d'une mere estoit tousiours tres juste & raisonnable. Et pour cette raison le sieur Theuart a bien crû que cét employ luy estoit glorieux (suiuant le dire du sieur Blondel) puis que la Faculté a gagné son procez, & que la contestation qui a duré depuis cent ans a esté terminée en partie par ses soins, & ceux dudit sieur le Vignon, celebre Doyen de la Faculté.

En suite ledit sieur Blondel reproche audit sieur Theuart trois choses, qui ne meriteroient pas de responce. La premiere, qu'il a fait en qualité de Professeur ses Leçons aux Escoliers à dix heures du matin, & non pas à six comme porte les Statuts, voila-il pas vn grand crime? Le sieur Blondel ne sçait-il pas qu'autrefois les Medecins n'estoient pas mariez, & qu'ils ne l'ont point esté que lors que le Cardinal Touteuille vint pour reformer la Faculté par l'ordre du Pape, & qu'ils estoient la pluspart Chanoines, ou Regents en l'Vniuersité? C'est pourquoy ils faisoient les Leçons du matin pour aller à leurs Classes, ou aux Eglises ausquelles ils estoient attachez par leurs Prebendes & Benefices. Mais bien plus, si l'on professoit du matin à cette heure, chacun sçait qu'on empêcheroit les Escoliers de Medecine d'aller au Iardin Royal apprendre les Plantes qui se monstrent à present dès le grand matin; & mesme ledit sieur Blondel lors qu'il a professé, a-t'il pas comme les autres choisi son temps & l'heure de sa commodité.

La deuxieme, que le sieur Theuart n'a point fait d'Anatomic lors de Profession dans les Ecoles, il est vray qu'il n'en a point fait la premiere année comme le sieur Lienard, son predecesseur, & plusieurs autres, estant libre à vn chacun d'en faire ou de s'en dispenser; le traitté des parties du corps humain ne s'expliquant qu'en la Physiologie: Mais il en a fait vne publique la seconde année, comme les autres, nonobstant les embûches & les pieges qu'on luy auoit dressé pour l'en empêcher, & le priuer de cét honneur.

La troisieme, est que ledit sieur Theuart s'est desisté du procez qui luy

luy a esté intenté mal à propos par le sieur Blondel, & qu'il a mis tous ses interets entre les mains de ladite Faculté, ce qu'il a fait iudicieusement, puisque c'estoit l'affaire de la Faculté, le sieur Theuart n'ayant plus de memoires ny de cahiers à donner pour repliche audit sieur Blondel, puis qu'il a fait l'Apologie des approbateurs de l'Antimoine en l'année 1655. à laquelle ledit sieur Blondel n'a point répondu; Mais à present que la cause est iugée, & la question decidée, il fait vn *Factum*, ou plustost, vn Libelle diffamatoire, & presente vn cartel de deffy apres la victoire, il veut assieger vne ville lors qu'elle est prise; est-ce pas là vn vaillant Capitaine? Il est tout seul contre cent douze Docteurs de la Faculté, & tous les Medecins du Royaume? Est-il pas bien presumptueux, puisque comme dit le Prouerbe, Hercule mesme ne peut pas resister à deux? *Ne Hercules contra duos.*

Sur le suiet de la Profession Botanique, on voit que ledit sieur Blondel s'estend fort sur ses propres loüanges, ne sçachant pas que la sainte Escriture dit, que les loüanges ne sont pas bonnes dans nostre propre bouche, *laudet te os alienum, & non tuum*; car il rapporte plusieurs Extraits des Registres pour justifier qu'il a fait quatre ou cinq années de suite cette profession Botanique, & qu'il le falloit prier au nom de la Faculté pour la faire, *Rogandum esse Dominum Blondel Facultatis nomine ut docendi & demonstrandi simplicia prouinciam susciperet*; Il faut voir à present s'il merite les loüanges qu'il se donne.

Voicy quel a esté son procedé; tous les ans il se faisoit prier par le sieur Moreau, & d'autrefois par le sieur Perreau ses amys, pour faire cette profession: ce qui luy estoit facilement accordé par la Faculté, d'autant que comme il a esté iustifié dans la Defense dudit sieur Theuart, il auoit donné à entendre à la Faculté qu'il ne vouloit point de gages, & les auoit refusez, ainsi qu'il se voit par l'extrait tiré des Registres conceu en ces termes, auquel il n'a point répondu; *Dignum porro indicavi commendatione illud, quod collega, noster Magister Franciscus Blondel recusauerit honorarium illud Decretum, & gratias insuper egerit de electione eius facta in Professorem Botanicum.*

Il ne faut donc pas s'estonner si l'on ne s'opposoit pas à cette continuation, quoy que contraire aux Statuts, car on ne pouuoit pas s'imaginer qu'il eust le front de surprendre & leurer ainsi la Faculté, puis qu'il a exigé des Doyens en suite de cette renonciation les gages accoustumez, de maniere qu'il les a touchez ainsi sans l'ordre de la Faculté.

Mais apres cette renonciation, pourra-on dire que lesdits gages luy fussent legitiment deubs, puisque d'ailleurs aussi la pluspart du temps il n'auoit point fait de Leçons, ou par negligente, ou faute d'Escoliers à cause de la grande obscurité, la Science estant vne connoissance claire & euidente, & necessaire pour l'instruction des Escoliers; Et de fait, il pouuoit dire lors comme cet Epicure. Ce m'est assez d'auoir vn Disciple Sen. qui me tienne lieu d'un grand nombre, ou de n'en auoir aucun, *Vnus Diogen. Laert. mihi est Discipulus pro populo, satis est unus, satis est nullus*; Ou comme Strato

B

niers, lequel ayant les neuf Muses peintes dans vn tableau avec Apollon dans son Auditoire, & deux Escoliers seulement, vn de ses amys luy demandant combien il auoit de Disciples, il dit qu'il en auoit douze avec les Dieux, *cum Dijs duodecim*; de maniere qu'en bonne iustice il deuroit estre contraint à la restitution de quatre cens cinquante liures pour cinq années, pendant lesquelles il a deu professer, à raison de quatre vingts dix liures par chacun an, que l'Ecole donne ordinairement à ses Professeurs, comme aussi à la restitution de la somme de mil liures, pour laquelle il a fait emprisonner honteusement le sieur Morisset Doyen de la Faculté, lesquelles deux sommes font ensemble la somme de quatorze cens cinquante liures, dont il est redevable: & si l'on y adiouste la somme de huit cens liures, qu'il a receuë du sieur Mazuel lors qu'il n'estoit plus Doyen, & qu'il garde depuis cinq à six ans, à la restitution de laquelle il est condamné par Arrest, il se trouuera qu'il doit à la Faculté la somme de deux mil deux cens cinquante liures, sans les interets desdites sommes.

Mais si apres ladite renonciation les gages de l'Ecole ne luy estoient pas deus, ceux de l'Vniuersité luy appartenoint encores moins, & pour cette raison, il s'est fort empressé de faire emprisonner le sieur Morisset pour vne somme qu'il ne luy estoit pas deuë, & au préiudice des defentes de la Cour, par vn attentat manifeste contre son autorité; & pour ces raisons ladite Faculté ayant reconnu sa mauuaise foy, sa surprise & sa violence, luy a osté cette charge de Professeur Botanique, pour la donner au sieur de Mauuillain, à present tres digne Doyen.

Pour ce qui concerne la continuation que le sieur Blondel a voulu faire de son Doyenné contre & au préiudice des Statuts, & pour paruenir à ses fins, voicy ce qui se passa; il pria le sieur Bouionnier ancien Doyen (qu'il auoit attiré pour cet effet) de supplier la Faculté qu'elle trouua bon de prier le sieur Blondel de vouloir exercer cette Charge avec pareille fidelité, courage & succez qu'il auoit fait; *Vt exorari se Decanus sineret, ut rursus idem oneris pari studio constantia fide & fortuna vellet suscipere*, qui sont les termes que le sieur Blondel luy-mesme a écrit à sa louange dans les Registres; mais à l'instant ledit sieur Bouionnier fut blasmé de toute la Compagnie, pour auoir supplié contre les Statuts, qu'il deuoit scauoir mieux que les autres ayant esté Doyen; & plus obligé à les faire garder, ioint qu'ils n'auoient iamais esté violez: ce qui obligea le sieur Theuart de former de viue voix opposition à cette continuation, dans l'Assemblée, avec d'autres Docteurs: & non contents de ce, ledit sieur Theuart & autres prirent à l'instant acte pardeuant Notaires, du procédé violent, inouï, dudit sieur Blondel; & quelques iours apres, les sieurs de saint Iacques, Theuart, Denyau, & autres, firent signifier leur opposition au sieur Blondel, à ce qu'il n'eust à s'immiscer de faire la fonction de Doyen, à peine de tous despens, dommages & interets: neantmoins ledit sieur Blondel ne laissa pas de porter ses plaintes à la Cour, & d'y presenter sa requeste, tendante afin qu'il luy pleust

ordonner que les Statuts de ladite Faculté fussent gardez, avec inhibitions & defences expresse de les violer, & qu'il fût procédé à l'election d'un autre Doyen que le sieur Blondel, par lesquels Statuts il est porté que personne ne fera promeu deux fois à vne mesme Charge, si toute la Compagnie n'y consent, & que personne ne s'y oppose; *Nisi uniuersus ordo consensiat, & ex presentibus nemo reclamet.* En consequence, on obtint sur ladite Requête des conclusions de Messieurs les Gens du Roy, on signifiâ plusieurs aduenirs, & faute de comparoir, il fût arresté vn appointement dont l'on poursuivit la reception: & lors ledit sieur Blondel voyant qu'il seroit honteusement deboutté de sa pretention iniuste, il éluda le iugement du procez, dont il ne pouuoit attendre que sa condamnation; & pour en eüiter la confusion, il presenta de sa part Requête à la Cour, par laquelle sur la Declaration qu'il fit de ne vouloir plus faire la Charge de Doyen, Arrest interuint le neuuiesme Nouembre 1660. par lequel il fut ordonné que l'on procederoit à l'election d'un nouveau Doyen, & ledit Blondel deüiement déchargé de la fonction d'ancien Maistre, que possedoit lors le sieur Desgoris, qu'il auoit vsurpée iniustement.

Mais il est important de ne pas oublier icy la vexation que le sieur Blondel a faite au sieur Desgoris, ancien Maistre, & celebre Docteur de la Faculté, tant par son propre merite à cause de son Docte Liure intitulé *Definitiones Medice*, que celuy de ses Aneestres, ce qui a esté obmis dans la Defense de la Faculté. Donc le sieur Blondel, sous pretexte que ledit sieur Desgoris estoit de la Religion, il luy suscita lors vn procez, & surprit vn Arrest en consequence, en vertu duquel il s'est emparé de ses droits qu'il auoit doubles comme le Doyen en charge, suivant cette maxime de l'Escole, *pro Decano duplum*: Se peut-il voir vne vexation & vne iniustice plus grande que de prendre impunement le bien de son prochain & de son Confrere, sous pretexte qu'il est de la Religion? Le sieur Desgoris auoit-il pas tousiours depuis cinquante ans qu'il estoit Docteur touché ses droits, & ioüy de ses distributions comme les autres? Le sieur Blondel en auoit-il pas vne connoissance particuliere? Il est vray que dans les absences des Messes, & aux Processions du Recteur auxquelles ledit sieur Desgoris n'estoit pas, il le pouuoit priuer comme ont fait les autres Doyens, des distributions qui s'y font manuellement, mais ledit sieur Blondel ne s'est pas contenté d'en vser de la sorte, & de luy prendre ses droits, & ioüyir durant ledit temps de quatre distributions; sçauoir de deux comme Doyen en charge, & de deux autres qui estoient deües audit Desgoris comme ancien Maistre; car il a aussi vsurpé la préscance deüë seulement aux anciens Maistres, quoy que le Doyen de Charge ne marche qu'à son rang dans les Processions & Assemblées; Pourra-on douter, apres cette iniustice, si ledit sieur Blondel a fait ce qu'il a pü pour se continuer dans la Charge de Doyen, contre & au préiudice des Statuts de ladite Faculté? Apres des veritez si constantes & si bien auerées, le sieur Theuart passera-t'il pour vn calomniateur enuers le sieur Blondel?

Pour ce qui concerne l'emprisonnement dudit sieur Morisset, le sieur Blondel le fit emprisonner le 11. du mois de Juillet 1662. au préjudice des défenses de la Cour qui luy auoient esté signifiées le quatrième du mesme mois de Juillet, obtenues par les sieurs Theuart, Baralis, Puy-lon, & Perrault, Professeurs, sans qu'il y ait eu Arrest qui ait leué lesdites défenses.

Quant à la satisfaction que ledit sieur Blondel a fait audit sieur Morisset dans l'Officialité de Nostre-Dame, lors de la distribution des lieux des Licentiez en presence de la Faculté, à cause dudit emprisonnement, lequel a esté depuis déclaré iniurieux, tortionnaire, & déraisonnable, par Arrest du 31. Decemb. 1664. N'est-ce pas vne chose étrange, que ledit sieur Blondel ose disconuenir qu'il ait fait cette satisfaction, à laquelle fut present Monsieur Doujat Conseiller en ladite Cour, deuant lequel toute la Faculté luy fit reprimende d'auoir fait emprisonner ledit sieur Morisset son Confrere & Doyen, pour vne somme si modique de deux cent liures, qui n'estoit pas deuë, au préjudice d'un Arrest de la Cour à luy signifié six iours auparauant par lesdits Professeurs, & mondit sieur luy ordonna de luy faire satisfaction; ce que ledit sieur Blondel veritablement refusa par plusieurs fois: Mais apres que la consequence de cette affaire luy eust esté representée par Mr Doujat, & remonstré que s'il portoit l'affaire à l'extremité, qu'il ne scauait pas quelles conclusions Monsieur le Procureur General prendroit contre luy, apres l'instance que luy fist Monsieur Doujat: Enfin à la persuasion de ses amis, il alla embrasser ledit sieur Morisset.

C'est donc à tort que ledit sieur Blondel dit que le sieur Theuart a voymy son encre pour mettre à couuert ses impostures & ses faussetez; & que l'escume du sieur Morisset, durant ses plus grands transports & emportemens, a éclaté mesme iusques dans le Barreau: car ledit sieur Blondel sçaura, s'il luy plaist, que la Faculté ne prend aucune part, non plus que le sieur Theuart, aux poursuites qui se faisoient par le sieur Blondel pour l'emprisonnement dudit sieur Morisset, parce qu'outre l'interest public, il y alloit de l'interest particulier de ceux qui auoient professé avec luy en l'année 1651. desquels le sieur Blondel vouloit iniustement prendre les gages.

Mais il faut aller plus loin, & faire voir la source & l'origine de l'emprisonnement dudit sieur Morisset, qui a causé tant de diuisions & de partialitez dans l'Ecole. Vn Samedy apres la Messe, le sieur Blondel dans vne Assemblée qui se fait seulement pour la discipline de l'Ecole, à laquelle il auoit fait trouuer cinq ou six de ses amis, en l'absence du Doyen, qui par les Statuts seul, *Ius habet conuocandi Facultatem*, & sans assemblée faite *speciali articulo*, il fit conclure par l'ancien present, que ledit sieur Morisset seroit poursuiuy pour le payement de cette somme, & autres: Sous pretexte de ce pretendu Decret, il a surpris la religion de la Cour, d'autant que ces sortes d'assemblées ne passent point pour Decret dans la Faculté, mais seulement lors que la Faculté est assemblée, par article special

special en cette maniere ; *Conuocentur Doctores omnes in Scholas superiores die, &c. deliberaturi de hoc vel illo negotio* : Autrement il seroit encore bien facile à vn Doyen d'assembler ses amis, sans en donner aduis à la Faculté, pour faire insulte au plus honneste homme de la Compagnie.

Quant à la quatrième vexation touchant la somme de deux cens liures, faisant partie de mil liures pour lesquels ledit emprisonnement auoit esté fait ; il est constant & notoire que la jouissance des gages accordez par l'Vniuersité par l'Arrest de ladite Cour du 7. Septembre 1651. aux Docteurs en Medecine, ainsi qu'à Messieurs du Droit Canon, n'a commencé qu'en l'année 1651. & quant au surplus de ce que dit ledit sieur Blondel, il luy a esté répondu au precedent Article.

Pour ce qui concerne l'opposition faite par ledit sieur Blondel entre les mains du sieur Morand, lors Doyen, apres auoir pris plus de gages qu'il ne luy en estoit deu par des voyes indirectes ; & apres sa renonciation ausdits gages, les sommations faites par lesdits Professeurs audit sieur Morand les 19. Decembre 1662. 3. Mars, 22. May, & 7. Iuin 1663. jointes au desistement qu'il en a fait, & consentement qu'il a donné audit sieur Morand de les payer, iustifie assez que l'entreprise dudit sieur Blondel, à cet égard, n'estoit qu'une pure vexation & chicane.

Pour ce qui peut estre de la somme de huit cent liures que le sieur Blondel a prise des deniers de la Faculté, n'estant plus en Charge, il n'a pas raison de s'éleuer contre le sieur Theuart, & de luy reprocher qu'il a l'esprit malicieux, qu'il est monté au plus haut point de la calomnie, & qu'il n'y a rien de si innocent qu'il n'empoisonne, puis que le sieur Blondel est luy-même demeuré d'accord en la page suiuite de son Factum qu'il auoit receu du sieur Mazuel ladite somme, dont il a promis de tenir compte, & qu'il a mesme esté condamné de la restituer par Arrest, auquel il s'est rendu opposant. Mais on ne s'estonnera pas pourquoy le sieur Blondel s'emporte d'abord sur ce sujet, c'est qu'il a encore ladite somme en ses mains, & qu'il chicane la Faculté pour se dispenser de la rendre ; & qu'en vn mot, vne playe recente craint & redoute les mains de ceux qui la pensent ; *Recens vulnus medentium manus reformidat*. Où est donc ce poison du sieur Theuart ? où est sa malice & sa calomnie ? Voyons vn peu lequel des deux a l'esprit le plus malicieux, ou le sieur Theuart, ou le sieur Blondel ? Cette question peut-elle estre mieux expliquée que par vn second Arrest contradictoire d'Audiance rendu en la grand'Chambre le 17. Février dernier, par lequel ledit Blondel a esté condamné à rendre & restituer à la Faculté ladite somme de huit cens liures receuë du sieur Mazuel, avec tous les interets, & à tous les dépens du procez. Il est vray qu'il a tousiours déclaré aux Doyens qui l'ont suiuy qu'il auoit cette somme, & qu'il estoit prest d'en tenir compte à ladite Faculté, lors que ledit Morisset, son successeur, auroit rendu ses comptes : Mais ledit sieur Blondel pretendoit faire compensation avec les frais qui ont esté faits pour ledit emprisonnement, & autres affaires, comme s'il ne sçaitoit pas que la compensation n'a lieu suiuant l'article 106. de la Coustume de Paris,

qu'en debte claire & liquide : & qu'ainsi il n'y auoit pas lieu à ladite compensation , puis que ledit emprisonnement , & les frais d'iceluy , luy sont contestez , & que d'ailleurs les pretendus emplois dudit sieur Blondel sont pour affaires faites sans l'adueu & la participation de la Faculté , auxquels frais neantmoins elle ne pouuoit estre obligée ; outre que ledit emprisonnement , ainsi qu'il a esté obserué , a esté déclaré iniurieux , tortionnaire & déraisonnable par ledit Arrest du 31. Decembre 1664. Et pour preuue conuaincante de cette vexation , & de ce procedé inouï , ladite Faculté a exclu ledit Blondel de l'Escole par vn Decret solennel du douzieme de Iuillet 1662. dont la teneur ensuit :

Die Iulij duodecima 1662. conuocata fuit Facultas à Magistro Ioanne Merlet, antiquissimo Magistro per Schedulam ut moris est ab Apparitoribus in singulorum Doctorum ades delatam ut decerneret super iniuria uniuerso ordini illata ob detrusum in carcerem Magistrum Philibertum Morisset Medicæ Facultatis Decanum à Magistro Blondel Doctore Medico in ea congregatione quam plures fuere Doctores coram quibus perlectis tum apographo Codicis carcerarij, tum alijs instrumentis innotuit omnibus dictum Blondel in Senatusconsulta grauiter peccasse, Decanum nostrum qui Facultatis caput est, in carcerem detrusisse ut ab eo summam mille librarum extorqueret quam Senatusconsultam Schola à Professoribus impetratum vetabat ne Decanus in manus Blondelli traderet, sed ut penes se semper haberet paratam iniungebat donec aliter à Senatu constitutum fuisset ne professoribus iniuria fieret ad quos hæc summa pertinet in Professores singulos equaliter diuidenda non soli Blondel Professori tribuenda quibus intellectis censuit Facultas predictum Blondel è Doctorum catalogo esse expungendum iuxta antiquas consuetudines, & Decreta quibus solemniter iureiurando adstrinxit ipse Blondel numquam cum Facultate in gratiam rediturus, nisi prius Magistro Philiberto Morisset, Decano satisfecisset, veniamque à Facultate impetrauerit, & sic conclusit antiquissimus Magister Merlet.

Le sieur Blondel n'a point satisfait au Decret , & n'y a point d'Arrest rendu avec la Faculté qui le détruisse , comme demanda Monsieur l'Aduocat General Talon au Parquet , c'est pourquoy il subsiste encore , & demeure exclus de la Faculté , puis qu'il a dénié d'auoir satisfait audit Morisset en l'Officialité en presence de Monsieur Doujat Conseiller en la Cour.

À l'égard de ce qui concerne la These de la Pleuresie sur cette question ; à sçauoir si au commencement de la Pleuresie on peut donner vne legere purgation , *An Pleuritidis initio leuior purgatio ?* laquelle a esté decidée dans les Escoles en presence de Messieurs de la Cour , l'Affaire y ayant esté renuoyée par Arrest ; sera-t-on pas surpris quand on sçaura que ledit sieur Blondel est assez temeraire de dire que cette doctrine est heretique , quoy que la Faculté ait esté assemblée par le sieur de Bourges ancien Doyen , conformement aux Statuts & à l'Arrest de la Cour , qui a iugé le contraire ? laquelle question ainsi decidée se pouuoit terminer par vne distinction de l'Escole , de la Pleuresie superieure ou inferieure , ou de la vraye ou faulxe , *De Pleuritide infera vel supera, de vera aut notha.*

Comme a fait ledit sieur Blondel dans sa These, lors qu'il a ordonné pour la mesme maladie, la Coloquinte, l'Elebore, & le Peplium, qui sont des medicamens sans contredit plus forts & violens que la Cassé; Et quant à ce qu'il allegue que le sieur Theuart veut faire passer par Monsieur l'Aduocat General Bignon pour ignorant, pour auoir rapporté dans la Defense de la Faculté, qu'il auoit dit au Parquet que les Theses estoient problematiques. Monsieur le Professeur Botanique (qui a pris les gages de cette Charge apres y auoir renoncé, & fait emprisonner le Doyen de la Faculté pour les auoir au préjudice d'un Arrest de defences pour vne somme qui ne luy estoit pas due, & sans auoir fait pour la plupart des Leçons); sçaura, s'il luy plaist, que le point d'une These est vn problème selon Aristote & Aphrodise, comme *An pleuritidis initio leuior purgatio?* Et il est permis à tout Docteur de donner vne conclusion à ce problème, affirmatiue ou negatiue: Et pour Exemple, sur ce problème, *An pestis à caelo?* vn Docteur a soutenu l'affirmatiue; & vn autre apres la negatiue, & ainsi de plusieurs autres; comme de celle-cy puis qu'un autre peut conclure, *Non ergo pleuritidis initio leuior purgatio?* & quant à la difference qu'il apporte entre les problèmes des Theses, & ceux des Pastillaires, Vesperies, & Doctories, ce n'est qu'une pure chicane; car dans lesdits Actes les problèmes qui sont proposez par vn Docteur, sont terminez & decidez par vn autre qui tient l'affirmatiue ou la negatiue, comme il luy plaist: & ainsi il n'y a autre difference entre tous ces problèmes, ou questions, sinon que les decisions ou conclusions des problèmes sont imprimées dans les Theses, & dans lesdits Actes, ils sont decidez de viue voix. Enfin l'estime que le sieur Theuart a tousiours fait de mondier sieur l'Aduocat General Bignon confondre la noire malice du sieur Blondel, qui ne se contentant pas de témoigner son animosité & sa passion contre son Confrere, tâche de les rendre odieux aux plus Illustres de la Robe, & aux plus grandes lumieres du siecle. Mais les Vers latins que le sieur Theuart a faits apres le deceds de ce grand Personnage, qui sont inferez dans le Recueil de ses Eloges page 50. témoignent assez le regret extrême qu'il a eu de sa mort, qu'il est obligé de rapporter icy pour sa iustification à la confusion du sieur Blondel.

P Langite Rectores Legum, lugete clientes,
Quem meritò lugent, quotquot in Orbe boni.

Iure licet memorem lacrymis explere dolorem,

Assiduo erumpant more perennis aqua.

Ille stupente Themj, sic Gallica iura regebat,

Crederet ut quisquis Iuris adesse patrem.

Eximius recti cultor, seruator honesti,

Spes miseris fuisse, praesidiumque bonis.

Nostri perorantis mirata est Gallia linguam,

Non Piho, aut melius dixerit ipsa Themis.

*Ante oculos stetit hinc pietas, hinc nescia flecti,
 Sincera ut Regi, sic populisque fides.
 Astræ monstrante viam super astra coruscans,
 Transiit, ubi meritis digna corona datur.
 Hunc Cælo Heroem merito sic iure locarunt,
 Iustitia & constans cum pietate fides.*

On dit que l'Opposition du sieur Theuart, qui avoit esté inferée dans les Registres, est cause du procez excité & esmeu dans ladite Faculté ; d'autant que ledit sieur Theuart avoit obtenu Arrest, par lequel il avoit esté dit que son Opposition supprimée au moyen de deux feuillets qui avoient esté collez ensemble seroit remise dans les Registres, à la diligence du sieur le Vignon Doyen, pour le bien public ; mais au contraire, le sieur Blondel semble vouloir passer pour l'auteur de ce procez, puis qu'au lieu de laisser reparer cette fausseté, & sans qu'on eust la pensée de dire qu'il en fust l'auteur, ne sachant quel il pouvoit estre, il luy a fait un procez à l'instant, & à la Faculté, pour estre receu opposant à l'exécution dudit Arrest, si aucun y avoit ; & pour cause d'opposition, dit qu'il y avoit fausseté dans les Registres de l'Ecole touchant le CODEX, & que l'on n'insère point dans lesdits Registres des Oppositions & des Actes judiciaires : ce qui se trouve si contraire à la vérité, que luy-mesme y a inséré des Requestes, des Arrests, & tous lesdits Registres sont pleins de toutes sortes d'Actes qui concernent l'intérêt de la Faculté, comme Sentences, Arrests, Sommations, Exploits, & Oppositions ; & pour preuve de ce, l'Opposition du sieur Hureau y a-t-elle pas esté inferée, aussi bien que celle dudit sieur Theuart, puis que dans l'extrémité des deux feuillets collez ensemble, l'on voit dans le bas le nom du Sergent qui l'a signifiée de la part dudit sieur Hureau qui se nomme de Richemont : C'est pourquoy la Cour d'Office, ayant veu & reconnu ladite fausseté faite dans les Registres, a ordonné que ladite Opposition du sieur Hureau y seroit remise, avec celle dudit sieur Theuart, & l'Arrest du sieur Chartier Medecin & Professeur du Roy, du 4. Février 1656. Et si ledit sieur Hureau n'en a point fait de demande ; c'est que l'Original de son Opposition ne s'est pû rencontrer ; ainsi l'Opposition dudit sieur Theuart n'a point esté frivole en sa forme pour les raisons sus-alleguées, non plus qu'au fonds, puis qu'elle a esté faite pour la conservation des Statuts, pour le bien public, & la liberté de tous les Docteurs pour la recherche de la vérité qui se reconnoît par les frequentes disputes des Ecoles, conformément à l'Article 33. des Statuts, par lequel tous Docteurs ayant acquis la Licence de Monsieur le Chancelier de Nostre Dame, ont le pouvoir de lire, d'enseigner, & de faire la Medecine, *Habent Licentiam & Facultatem legendi, interpretandi & faciendi Medicinam* ; Lequel Statut ledit Blondel veut adroitement confondre avec l'Article 54. qui porte que les Professeurs de l'Ecole (entre lesquels estoit lors ledit sieur Theuart) liron Hippocrate, Galien, & les

les Auteurs approuvez, auquel le sieur Theuart, avec ses Confreres, qui ont professé cette année, n'ont point contrevenu, sçachant bien qu'il faut garder les Statuts, & lire ces Auteurs; Ce qui fait assez connoître que ce n'a esté qu'un pretexte que le sieur Blondel a pris pour intenter un procez audit sieur Theuart dès le commencement de ses Leçons, par une pure vexation, & pour le détourner de sa fonction, qui a tourné en suite à sa confusion; De maniere qu'on peut dire avec vérité, que la Corneille a pris un Scorpion, *Cornix Scorpionum rapuit.*

Voyons à present quelles peuvent estre les pretentions du sieur Blondel, pense-t'il ôter la liberté à tous les Docteurs d'enseigner dans les Ecoles, parler, & escrire d'un Remede approuvé par toute la Faculté, pourveu que le Docteur qui voudra enseigner & traiter d'une question Medecinale ne lise & n'enseigne point aux heures des Professeurs ordinaires de l'Ecole, & qu'il le fasse par l'ordre & la permission de la Faculté? L'a-t'il pas fait luy-mesme sur le sujet de la Pleuresie, & le sieur Charpentier aussi autrefois, *extra ordinem*? Enfin la pretention du sieur Blondel ne tend à autre chose, sinon que de faire executer le Decret du 21. Février 1656. suivant l'ouverture qui fust faite par les sieurs Pietre, & Brayer, que l'Antimoine estoit un bon remede, qu'on pourroit en proposer dans les consultations, & en ordonner aux malades; mais qu'on n'en parleroit, ny disputeroit point publiquement: Et comme ce Decret contient une contradiction manifeste, ç'a esté par cette raison que le sieur Theuart y a formé son opposition, dont l'Acte a esté transcrit dans les Registres, ne pouvant souffrir qu'on fit moins de cas de la vie & santé des hommes, que des disputes des Ecoles, qui ne sont faites que pour la recherche de la vérité, & pour le bien public, étant impossible de donner ce remede ainsi, sans en parler: Que si ledit sieur Blondel entendait disputer dans l'Ecole & agiter des questions sur le sujet de l'Emetique, y trouue quelque chose qui resiste à son sens particulier, il faut qu'il se soumette à l'approbation commune de toute la Faculté.

Ensuite, le sieur Blondel pour prouver son dire, rapporte une histoire du sieur Ionquet (Docteur Regent en la Faculté de Medecine, & Professeur Botanique au Jardin Royal, presidant à une These,) qui interrompit un Bachelier sur ce qu'il prenoit le mot *Emeticum*, pour le Vin Emetique, & dit au Bachelier qu'il entendoit parler, non du Vin Emetique d'Antimoine, mais du vomitif composé d'*Asarum*, encorcs que personne ne doute que parlant de l'Emetique en general, on n'entend par excellence parler d'autres que de celui qui est composé d'Antimoine; & d'ailleurs, il estoit fort honneste & bien-seant à un Professeur Botanique du Jardin Royal, de preferer un vomitif tiré des vegetaux, à celui des mineraux; & toutefois chacun sçait que le vomitif d'*Asarum*, est pernicieux & dangereux, comme l'a iustifié le sieur Theuart dans la Defense de la Faculté, fondé sur l'autorité de Dioscoride, & de Matthiole; & neantmoins encorcs que *Aliena laudes parum aquis auribus arripit*

D

Plin. *soleant.* On peut dire à la louange dudit sieur Ionquet, que de tous les Docteurs qui ont dit leur avis sur le sujet du Vin Emetique en presence de Messieurs de la Cour, il n'y en point eu qui en ait dit vn plus precis, plus succint, & plus à l'advantage de l'Antimoine que luy; sçavoir qu'il estoit vn excellent Remede lors qu'il estoit question de purger fortement, promptement, & toutes sortes d'humeurs.

Mais pour répondre à ce que le sieur Blondel avance touchant l'Antimoine qu'il nomme & qualifie de poison privilégié, & que ledit sieur Theuart defend vne Heresie par les mesmes voyes que les Heretiques, on a repliqué suffisamment à cette médifance, & on laisse à juger aux personnes des-interessées, qui des deux doit passer pour Heretique en fait de Medecine, ou ledit sieur Blondel, qui est seul de son avis, ou cent douze Docteurs de la Faculté, & de tous les Medecins du Royaume, avec Messieurs les premiers Medecins du Roy, & de la Reyne, qui tiennent le premier rang dans la Medecine, par leur merite & par leur experience consommée. Apres vne si forte conuiction, peut-on pas dire, sans calomnie, qu'il semble que ledit sieur Blondel veuille passer pour vn autre Menecrates, qui se faisoit appeller *Jupiter* avec temerité, ou comme *Thessalus*, le Victorieux de tous les Medecins *ιατρονικον*, ou qu'il ne croye meriter la louange que donna autrefois Iulien l'Empereur, à vn premier Medecin, en luy disant, que ce qu'estoient les autres Medecins à l'égard de leurs Disciples? Il l'estoit de mesme à l'endroit des autres Medecins, c'est à dire, qu'il estoit le Medecin des autres Medecins, *οὐδὲ ἔκ ιατρὸς ἀπὸ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλος τοῖς βυλομένοις τῆς τέχνης ὡς σκεδὸν πρὸς τοὺς ἄλλους εἰσὶν οἱ ἱατροί, ὅσο οὐκ ἐμὲνος οὗ.* C'est pourquoy il ne fera pas hors de propos pour iustifier du contraire, de rapporter vn extrait d'une missive écrite au sieur Theuart par le sieur de Rhodés Doyen des Medecins de Lyon, sur le sujet de la Defense de ladite Faculté, qui est du 10. May 1666. où il mande qu'ayant receu la defense contre les Tyrans de la Medecine, & l'Apologie faite de l'Antimoine, & tout le procez qui en a esté dressé, il a creu qu'il estoit de son deuoir, conforme à son inclination, d'asseurer le sieur Theuart de ses respects, & que le sieur de Lorme luy avoit fait voir cette Defense comme vn ouvrage où le bel esprit brille par tout, que ledit sieur de Lorme est vn beau genie, qui sans doute est connu audit sieur Theuart qui ne donne son Approbation qu'aux belles choses, & qu'il est vn des premiers partisans de l'Antimoine, lequel il a mis en vne telle vogue à Lyon, qu'on le prend sans difficulté comme vn des plus benignes & des plus souverains Remedes de la Medecine: Il adioute qu'il le croit en ce temps, ce qu'estoit l'Ellebre du temps d'Hippocrate qui faisoit de merueilleux effets; & on ne peut pas s'empescher de rapporter aussi en cet endroit les Vers qui ont esté faits à la louange des soixante-vn Docteurs qui ont approuvé l'Antimoine, en l'année 1653. dans le Poëme intitulé, *Carmen hospitale in gratiam eorum qui stibium venenis non esse accensendum, imo grauioribus morbis curandis idoneum confirmarunt.*

En voicy vn Extrait :

*SAN - IACOB ÆVM venerare & pronus adora ,
 Codicis ille mei custos fortisque Decanus ,
 Nil opis externa cupiens hominum-ve fauoris
 Indigus , è celsa mortalia despicit arce.
 Conspecte , THEVARTVM , profitetur Apollinis artes ,
 Ille tenax veri & recti dominâque coercens ;
 Sub ratione animos per quem BALLONIVS orbi ,
 Redditiis extensos etiam iuuenescet in annos ,
 Carmen amat simul & grata modulamina vocis ,
 Sed non vlla viri mihi musica suauior usquam est ,
 Quàm qua prosequitur nostri miracula plumbi ,
 Quo noua LILIGERO neuerunt flamina Parca.*

Quant à ce qu'il allegue pour détruire les Decrets de ladite Faculté, tant du 21. Février 1656. que toutes les Assemblées qui ont esté faites du Doyenné du sieur de saint-Iacques, lors Doyen & celebre Docteur, comme aussi de l'Approbation du Remede mise dans la Defense du sieur Moreau ancien Doyen, & les témoignages des soixante-vn Docteurs qui l'ont approuué, & les experiences journalieres de leurs Maistez, & d'une infinité d'autres, qui sont des preuues conuaincantes de la bonté du Remede; il dit que ce n'est pas ladite Faculté, & veut conclure qu'il est luy seul la Faculté, en disant que tous ces Docteurs ne sont point de la Faculté, qui composent avec ledit Theuart vne faction & caballe, & doiuent retourner au giron de leur mere, & abandonner le party, qu'il dit estre Heretique; Ensuite il exagere & décrit au long (pour grossir son Factum) tout ce qui s'est passé pendant le Doyenné dudit sieur de saint Iacques touchant la confection du Codex, ou Antidotaire, où le Vin Emetique y a esté mis par l'ordre de la Faculté, imprimé, & distribué à tous les Docteurs, contre lesquels le sieur Patin, lors Doyen, & ledit sieur Blondel apres luy, ny autres, n'ont rien dit lors qu'ils auoient la puissance en main, ny contre l'Arrest obtenu par le sieur Chartier, Conseiller, & Medecin du Roy, & Professeur, du 4. Ianvier 1652. qui defend de toucher au Codex, iusqu'à ce que par la Cour en ait esté autrement ordonné; ce qui esté décidé par l'Arrest de ladite Cour du 10. Avril dernier, entherinant ledit Decret de la Faculté, apres quoy ledit sieur Blondel s'ra-t'il receuable d'écrire & faire vn Factum calomnieux contre ledit sieur de saint Iacques, & de dire que c'est sur cette fausseté que tout ce party se fonde, ne sçait-on pas que chacun doit rendre raison de ce qu'il avance, *Dicenti incumbit probatio*? Que si ledit sieur Blondel pretend qu'il n'y ait point de Decret, du moins tel qu'il l'auoit désiré, en veut-il vn plus authentique que celui du 29. Mars dernier, fait en presence de Messieurs les Deputez par la Cour, la Faculté assemblée, *speciali articulo*, & par conséquent ce n'est plus qu'une pure chicane, & de fait il dit en l'Assemblée du 21. Février 1656. qu'on ne

parleroit point en public dans l'Ecole de l'Antimoine, mais qu'on en proposeroit dans les consultations ; qu'on en donneroit aux Malades, & que c'estoit vn bon Remede, ce qui n'estoit neantmoins qu'une trêve que ceux du party contraire auoient demandée par des mediateurs qui n'estoient pas du party de l'Antimoine, comme le sieur Pietre, & autres, voyant qu'on estoit sur le point de monstrier leurs ordonnances à Messieurs de la Cour, par lesquels ils ordonnoient de l'Antimoine pendant qu'ils publioient que leurs Confreres estoient des Empoisonneurs, Empiriques & Ignorans : Et sur la fin, il dit qu'il faut defendre, sur peine d'estre chassé de l'Ecole, & priué de tous les honneurs, de calomnier ceux qui en donneront, & d'attribuer les mauuais succez des maladies à ceux qui en auront donné, ou obmis d'en donner, *Vetandum interim sub pena expunctionis & priuationis ne quis Sibi ipso videntes conuictis ullis afficiat in faustoque morborum exitus isti Medicamento exhibito vel omisso adscribat.* Mais comme le Decret dont ledit sieur Blondel demande l'exécution par sa Requête du 26. Novembre 1666. le condamne, il veut que M^e Jean de Bourges lors Doyen, y ait glissé ces mots en sa faueur ; Enfin que peut-on dire autre chose sinon que le sieur Blondel veut que sur sa parole, on croye que tous les Doyens n'ont point fait leurs Charges, & sont des preuaricateurs & des faulxaires, que le sieur de saint Jacques a aussi glissé l'Antimoine dans le Codex, dit-il pas aussi que le sieur le Vignon, nagueres Doyen, est doublement preuaricateur, & mesme il a bien osé s'inscrire en faux contre vn Decret solennel de la Faculté, pour raison dequoy il a esté condamné par Arrest, au rapport de Monsieur Du Tillet, à seize liures parisis de dépens liquidez, que les iniures demeureroient supprimées ; Enfin suiuant le raisonnement du sieur Blondel, & si on l'en veut croire, il est le plus honneste homme, le plus éclairé, & plus sçauant Medecin de la Faculté, & mesme le meilleur praticien du Palais & de l'Ecole.

Mais venons à ce Liure diffamatoire intitulé Alethophane, qui a mis toute l'Ecole en diuision, qui parût apres les Apologies des sieurs Theuare & Renaudot, faites es années 1653. & 1655. Le sieur Blondel allegue qu'on deuroit faire mention du Liure du Plomb sacré, fait par le sieur Chartier Medecin & Professeur du Roy, premier Escriuain à gages de cette ligue, peut-on pas dire avec verité qu'on luy a plus d'obligation qu'audit sieur Blondel, puis qu'il a esté le premier qui a frayé le chemin, imitant ces braues & genereux soldats, qui testes baillées vont les premiers à l'assaut, qui signalent plus par ce moyen leur courage que ceux qui sont à l'arriere-garde ? Hippocrate ne remarque-t'il pas l'obligation qu'on doit auoir à ceux qui inuentent les belles choses ? *Eorum* (dit il) *qui aliquid sciunt inuenta apud ignaros calumniando non sanè scientia votum aut opus esse videtur, sed proditio magis nature sue, aut ignorantia artis.* A-t'on veu lors paroistre quelque bel ouurage dudit sieur Blondel sur le sujet de l'Antimoine, pour détruire les raisons, les autoritez, & les experiences mises dans lesdites Apologies, & établir sa Doctrine par de bons raisonnemens ; & à present que la Victoire est gagnée, & que la question est
plainement

plainement iugée & decidée, il demande qu'elle soit de nouveau contestée; il est vray qu'il parut lors de la contestation vn Liure intitulé Orthodoxe, sous le nom du sieur Germain, nagueres Medecin de la Reyne de Pologne, lequel ne traite presque que des fièvres intermittantes & continuës, où il tâche de donner credit au Gilla Theophrasti, ou Tartre vitriolé, & au Mercure precipité, qui sont remedes tres pernicieux, lequel Liure du sieur Germain n'a esté approuué que par deux Docteurs, & les quatre autres des six nommez, bien au contraire, ont signé l'Antimoine, & ont blâmé l'Orthodoxe de s'estre seruy de Remedés Chimiques tirez de Paracelsé, pour lesquels Paulmier a esté autrefois chassé de l'Ecole.

Le sieur Blondel veut que le sieur Theuart soit sçauant Apologiste de la sainte Vnion de l'Antimoine, & luy reproche qu'il n'a pas raison de se plaindre, puis que le Vin du Pithœgia, sans Antimoine, luy a fait vomir plusieurs vers dont il estoit plain sans le faire mourir. Mais l'on peut dire avec verité que le sieur Blondel est bien temeraire de louer cét Ouurage, & de citer des Vers qui font partie du Liure intitulé Alethophane, condamné par les Arrests du 26. May 1656. & 5. Iuin 1657. Apres que ledit sieur Blondel a esté soupçonné d'estre l'Auteur de ce Liure infame, & même qu'il y a eu adiournement personnel decerné contre luy; par le premier desquels Arrests la veufue Guillemot, qui l'auoit imprimé, a esté condamnée comparoir en la Chambre de la Tournelle, pour estre en presence des sieurs Guenault, Theuart, Bedé, Bodineau, Rainfant, de Mauuillain, & Hardouyn de S. Iacques, & de six de leurs parens & amistels qu'ils voudront choisir, blâmée d'auoir imprimé ledit Liure; lequel fut lacéré par le Greffier, & tous les exemplaires supprimez, avec condamnation d'amende enuers le Roy, & d'interests ciuils enuers les parties: Mais le pretexte que prend le sieur Blondel pour rapporter encores les Vers de ce Liure condamné, qui est de dire que le sieur Theuart s'en est seruy, est fort mauuais, & ne le met pas à couuert, parceque ledit sieur s'en est seruy pour le blâmer, & le sieur Blondel s'en sert pour le vanter, & entre ainsi dans les inuectiues & les sentimens condamnés par la Cour, & dont l'Auteur auroit esté puny de peine afflictiue s'il eût pû estre reconnu.

Et quant à ce que le sieur Blondel allegue qu'on a extorqué vn adiournement personnel contre luy du sieur Lieutenant Criminel, pour raison dequoy il se vante qu'il estoit prest de le prendre à partie; il est aisé de iuger que si il y eust eu lieu de le faire, le sieur Blondel se seroit seruy de ce remede, comme d'un Antidote contre sa reputation attaquée, sur tout apres la mort du Lieutenant Criminel. Ne sçait-on pas qu'un Iuge ne decerne pas vn adiournement personnel sans auoir veu & examiné les charges & informations? Et si lesdits sieurs Guenault, Bedé, Theuart, Rainfant, Bodineau, & Mauuillain, ont passé vn Arrest d'appointement le 11. Aoust 1656. comme dit le sieur Blondel, est-ce qu'ils y ont esté contraincts? n'est-ce point aussi qu'il a fait satisfaction à quelques-uns des plus offencez, qui sçauoient bien que tout le monde periroit si la misericorde ne mettoit fin à la

E

Sen.

colere; Periret totus orbis nisi iram finiret misericordia: Tant s'en faut qu'il se doive prévaloir de cet appointement; qu'au contraire, il doit appréhender la Justice de Dieu, & une addition d'information pour la recidive; & qu'enfin, Monsieur le premier Medecin du Roy, & d'autres Docteurs celebres qui y sont grièvement calomniez, & qui ne sont point compris dans cet appointement, ne reprennent l'affaire de l'Antimoine, qui luy pourroit faire encore passer de mauvaises nuits, comme il a fait durant le procez contre la veufue Guillemet, qui a imprimé ce Libelle auparavant ledit Appointement.

Herodius.

C'est donc avec justice & grande connoissance de cause que ce Libelle diffamatoire a esté condamné par les Arrests de la Cour, parce que, comme dit ce grand Jurisconsulte, c'est une iniure capitale de ternir telle-ment la reputation d'autrui par des Libelles diffamatoires, que la posterité en ait connoissance; *Ea omnino capitalis est iniuria quæ famosis Libellis Carminibusque suscipitur, nam sic insidiari alienæ famæ ut etiam nota ad posterum transeat, quid aliud est quam eundem sepe occidere, plusque in maledictio quam in manu iniuriæ est.* C'est ce qui a obligé aussi la Faculté d'y apporter le remede par ses Statuts & Decrets, comme il a esté dit dans la 1. Defense de la Faculté; Mais toutes les calomnies du sieur Blondel ont si peu de fondement, que n'ayant pû répondre aux autorités de tous les Princes de la Medecine, tant Arabes & Grecs, que Latins, nommez dans ladite 1. Defense, qui n'ont mis l'Antimoine au rang des poisons, il renvoye le sieur Theuart aux Liures de l'Orthodoxe, Rabat-joye, & du sieur Merlet, à present que la cause est jugée & décidée: Et lors de la contestation, il n'a dit que des iniures atroces & scandaleuses d'as les Eloges des sieurs Perreau, & Merlet.

Ensuite ledit sieur Blondel se plaint de l'autorité du sieur Drouet Medecin de Paris, alleguée dans la Defense de la Faculté, qu'il dit avoir esté Empirique, & non Medecin de Paris. laquelle autorité est entierement decisive, & montre la maniere de se bien servir de l'Antimoine, & particulierement pour guerir la plus grande de toutes les maladies, qui est la peste, puisque cette maladie n'épargne pas mesme les Medecins; & comme dit le Poëte:

Morbus auxilium trahit.

Il est vray qu'on n'a pas rapporté dans la 1. Defense les termes de l'Intitulé de son Liure, en voicy le titre imprimé chez Vvechel en l'année 1572. *Consilium Novum de Pestilentia Authore P. Drouet Medico à Schola Parisiensi.* Il est donc constant qu'il estoit Medecin de Paris, & il est à craindre que le sieur Blondel n'en dise de même de Mathiote, qui appelle l'Antimoine la main de Dieu, à cause de ses vertus merueilleuses, parce qu'il estoit Italien, & Medecin de Siene, & qu'Hippocrate, Galien, & Dioscoride, qui l'ont aussi approuvé, estoient Grecs, & que les sieurs Riolan, de Baillou, Renou, Martin, Perdulcis, Paulmier, & autres Docteurs celebres de la Faculté qui se sont servis de l'Antimoine, estoient des Ignorans, Heretiques, & des Empoisonneurs privilegiez, qui ne sçavoient pas la bonne, seule, & veritable & ancienne Medecine, pour se servir des termes du sieur Blondel,

non plus que Vvechel, Clusius, Lustius, Marinellus, Algerotus, Brastolus, Mazarias, Hippolitus, Alzarius, A Cruce, Senertus, Capiuacius, Andernacus, & vne infinité d'autres; & les Colleges & Vniuersitez de Cologne, Amsterdam, Venise, & Londres.

Et pour le regard de l'Opposition du sieur Theuart, & prétendu Decret du 21. Février 1656. le merite en a esté établi dans ladite 1. Defense pages 3. & 4. Et il suffit de dire que par l'Arrest du 10. Avril 1666. la consequence & la necessité en ont esté reconnue, puis que la Cour a ordonné qu'elle seroit remise dans les Registres de la Faculté à la diligence du Doyen. De plus, par la Requête présentée à ladite Cour par le sieur Blondel le 17. Septemb. dernier, ledit sieur Blondel expose qu'il n'empêche point qu'on ne donne de ce poison, & ne s'oppose point à l'usage d'iceluy. Il est important d'examiner vn peu son raisonnement, car ce remede sans contredit est bon, ou mauvais; s'il est bon, il en faut disputer, & parler, & s'en seruir comme d'un autre, puis que l'on en peut donner aux malades, au desir desdits Arrests & Decret: s'il est mauvais & pernicieux comme l'arsenic, il en faut necessairement parler comme des autres poisons, (la connoissance desquels appartient aux Medecins pour y trouuer leurs particuliers antidotes): Mais, comme dit Hippocrate, il n'en faut iamais donner. C'est donc à tort que le sieur Blondel consent qu'on donne du Vin Emetique, & qu'on le met en usage, ou bien il doit auoir qu'il est vn bon remede; ce qu'estant, il n'a point dû faire vn Libelle diffamatoire contre ses Confreres, & blâmer vn Remede que la Cour & la Faculté ont iustement approuué.

En suite, ledit sieur Blondel fait de deux sortes de poisons, les vns qui ne sont pas tousiours de soy mortels, comme la ciguë, la jusquiame, la mandragore, Lopium, le Colchicum Ephemerum, le Vif-argent, l'Antimoine crud, & les autres qui sont de soy mortels: comme le napel, l'orpiment, l'arsenic, l'antimoine préparé, & le diaphoretique, lors qu'il a esté gardé; mais à l'exclusion de l'Antimoine, il n'y a pas vn Medecin qui ne tombe d'accord que ces derniers ne soient mortels poisons, comme il a esté cy-deuant suffisamment iustifié. Il est vray que le sieur Blondel obiecte pour justifier son bon droit vn Decret de ladite Faculté contre le nommé le Brun ancien Docteur, en l'an 1607. Mais on dit pour responce qu'il luy a esté defendu de ne se plus seruir des remedes metalliques, ny de l'Or potable, ny de mal parler de la pratique ordinaire des Medecins de Paris; Ce qui ne sert qu'à iustifier (suiuant ce raisonnement) qu'il auroit fallu chasser aussi le sieur Germain, qui veut mettre en usage dans son Livre de l'Orthodoxe Legilla Theophrasti, & le Mercure precipité, & autres: comme aussi le sieur Blondel qui approuue sa doctrine, & blâme celle des Medecins de Paris, si bien approuuée & confirmée par les Arrests de la Cour.

Et quant à ce que le sieur Blondel soutient que c'est vn raisonnement des Megariens, de dire (comme a fait ledit sieur Theuart) que si l'Antimoine estoit vn poison, il auroit fait mourir tous ceux qui en ont pris, & tant de personnes ne luy deueroient pas le recouurement de leur santé; il est

Lib. 6.
Ther.
ch. 18.

bien aisé de confondre le sieur Blondel sur cet article, en luy obiectant qu'il ait à iustifier combien de personnes ont esté sauuées par l'arsenic, qu'il dit estre aussi pernicieux que l'Antimoine, quoy que leur temperament soit entierement different, puis que celui de l'Antimoine est froid & sec au second degré, astringent, repercussif, & emplastique; & celui de l'Arsenic chaud & sec au quatrième: c'est pourquoy il est acre, corrosif, consumant, caustique, escharotique, & mis au rang des poisons brûlants, & septiques: C'est pour ce sujet que la Faculté ne l'a iamais approuué cōme l'Antimoine; Et le sieur Blondel ne peut pas faire voir que quelque Medecin en ait ordonné interieurement, ou exterieurement. Mais pour iustifier ce que dessus, il ne faut que rapporter l'Histoire de Fernel, touchant vn Chirurgien, lequel ayant mêlé vn peu d'arsenic dans vn onguent pour appliquer à la mammelle d'une femme, elle en fut empoisonnée, & mourut quelques iours apres, comme si elle l'eust pris par la bouche: Que si aucun aussi meurt, apres auoir pris de l'Antimoine, comme de plusieurs autres remedes, c'est assurément qu'il a esté donné à contre temps, ou qu'il a esté mal préparé, ou mis en vsage par des Ignorans & Charlatans. Le sieur Blondel ne sçait-il pas que le crime de celui qui professe quelque Art ne doit pas estre imputé à l'Art, *Non est crimen Artis quod est professoris*: Comme aussi ce que dit Hippocrate; que quand la nature repugne, rien ne peut reüssir; *Natura reluctans irrita sunt omnia*. C'est pourquoy l'Arrest du 10. Avril qui decide cette question, défend expressement d'en donner que par l'aduis des Medecins; ioint que personne ne doute qu'il en peut arriuer de mesme dans la friction du Mercure, qui est l'antidote de la maladie Venérienne; contre lequel ledit sieur Blondel ne témoigne aucune passion, non plus que contre d'autres.

Mais pour refuter les raisons friuoles dudit sieur Blondel, qui dit que le venin arsenical ne tué pas tout le monde par accident: il cite contre verité les exemples alleguez par ledit sieur Theuart, des sieurs Germain, Renaudot, & le Vignon, Docteurs celebres de la Faculté, lesquels ont esté sauuez par l'Emetique; On sçait trop bien dans la Faculté que le sieur Cornuty sauua la vie audit sieur Germain par ce Remede, lors qu'il estoit abandonné & desespéré de tous ses Confreres, entre lesquels il s'en est trouué de si malicieux, & si enuieux de la grande reputation que s'estoit acquise le sieur Cornuty par son merite, & la grande connoissance qu'il auoit des Plantes, comme on voit par le docte Liure qu'il a fait des Plantes de Canada; qu'ils ont osé dire qu'il l'auoit voulu empoisonner pour auoir sa pratique; encore que chacun sçache trop bien, que si le sieur Germain eût esté aussi employé que luy, sans doute il n'auroit pas quitté Paris pour aller en Pologne, tant il est vray de dire avec cet ancien; que l'enuie est vn dangereux dard contre les gens de bien; *Inuidia est perniciosum optimorum telum*. Quoy donc, apres des veritez si constantes, ledit sieur Blondel condamnera-t'il le sieur Gue-nauld premier Medecin de la Reyne, qui donna aussi de l'Emetique audit sieur Renaudot, auquel il sauua la vie! & l'on peut dire avec verité que l'animosité que ledit sieur Blondel a conserué contre ledit sieur Theuart, ne vient

vient que d'une Epigramme qu'il fit à la louange du sieur Renaudot, laquelle a esté mise au devant du Liure qu'il a composé de l'Antimoine Triomphant, qui louë, & l'Auteur dudit Liure, le sieur Guenault qui luy ordonna, & le Remede tout ensemble, conçu en ces termes:

Si Stibium ut perhibent stygium ac ferale venenum est,

Instar & Arsenici proprietate necans,

Exhibium auctori feritas dum maxima morbi

Opprimeret, doctum hoc surripisset opus.

Et pour le regard de l'exemple du sieur Le Vignon, chacun sçait qu'il a soutenu & publié hautement depuis peu dans l'École à la Vesperie du sieur Ferrand la bonté & excellence de l'Emetique, agitant cette question, *Au Stibium sit Venenum?* C'est pourquoy le sieur Blondel l'appelle faux témoin aposté, & par ironie Messire François le Vignon Conseiller du Roy en tous ses Conseils: & dit que ladite Faculté composée des sieurs Le Mercier, Deniau, Dieuxinoye, & de Bourges, tous Docteurs, est couvée sous la perruque dudit sieur Le Vignon, pour avoir donné l'approbation de la 1. Défense de la Faculté. Ne sont-ce pas là de belles preuves pour iustifier que l'Antimoine est un poison? Se trouvera-t'il des Philosophes qui se soient servis de raisonnemens semblables pour prouver leur opinion? Mais il poursuit son raisonnement de la même force, quand il dit que ceux de la bande du sieur Theuart ne trouvent pas mauvais si pour ce sujet on les traite d'Empiriques & d'Ignorans, puis que toute leur étude n'est qu'à publier leur expérience: Mais l'on a prévenu & prévenu cette objection dans la 1. Défense de la Faculté, & l'on y a suffisamment répondu; Reste à adjoindre icy qu'on ne doit appeller Empiriques ceux qui joignent l'expérience à la raison, & confirment l'un par l'autre, comme fait le sieur Theuart, & ceux de son opinion, ils sont exempts de reproche, & de l'iniure dudit sieur Blondel.

Il objecte ensuite que ledit sieur Theuart a tort d'avancer que si l'Antimoine a quelques qualitez mauvaises, comme le Vif-argent, la Scammonée, l'Elebore, la Coloquinthe, le Lapis Lazuli, & autres, qu'elles se peuvent corriger par le feu qui purifie toutes choses, & par les calcinations, lotions & preparations, corrections ou mélanges d'autres medicamens. Ce que la Faculté a fait lors qu'elle a inséré le Vin Emetique dans le Codex, avec la préparation qu'elle luy a donnée, autrement il faudroit détruire tous les axiomes de la Philosophie touchant l'action du feu, pour donner atteinte à cette vérité confirmée par tant d'expériences: Et pour preuve de ce, Galien ne brûle-t'il pas le nitre, la pierre ponce, la corne de cerf, l'abrotanum, la racine d'Asphodeles, la coloquinthe, & la rhubarbe même? Fait-on pas avec les vipères brûlées le sel Theriacal? Le docteur Syluius decide-t'il pas cette question, quand il dit

F

que les métalliques par l'ustion sont rendus plus subtils, & d'acres & corrosifs qu'ils sont par la lotion rendus plus doux, & quittent leur acrimonie : *Metallica urendo non solum tenuiora euadunt, sed etiam ignis commercio mordacia erodentia, elota autem rofionem deponunt, & leniora prorsus redduntur.* C'est pourquoy la Faculté n'a iamais condamné la Chimie, faisant partie de la Pharmacie, mais seulement lors qu'elle a établi des principes différents de ceux d'Aristote; & pour ces raisons nostre Vin Emetique n'est pas vn remede Chymique, mais Pharmaceutique & Dogmatique, attendu qu'il se fait par la puluerisation de l'Antimoine mêlé avec le salpêtre & l'ustion, lotion, & l'infusio dans le vin blanc, qui sont préparations purement de Pharmacie, ainsi que plusieurs autres remedes : C'est pourquoy s'il se rencontre que l'Antimoine ait esté condamné au siecle passé, ç'a esté par quelques particuliers, & non par la Faculté : & lors qu'on le donne en substance, & qu'il a esté mal préparé, ou qu'il a esté mis en usage par des Chymiques ignorans, & non suivant la preparation du Codex, ou l'Antidotaire de Paris : Et pour le regard l'autorité que rapporte ledit sieur Blondel de deux Allemands; sçavoir, Reusnerus, & Zuelferus, pour détruire la noble action du feu, & la purification & correction qu'il fait de toutes choses; ils ne sont nullement considerables après vn témoignage si authentique de toute l'antiquité, & on peut dire qu'il y a cent autoritez contre vne : Et apres les Decrets faits lors du Codex, l'Apologie du sieur Moreau, le Decret du 15. Février 1656. & celui du 29. Mars 1666. qui a esté entériné par vn Arrest solennel du 10. Avril ensuiuant, & en outre les autoritez & experiences, iustificient assez qu'il n'y a pas lieu de douter d'une verité si constante.

L'Approbation de l'Antimoine dans la Defense faite par le sieur Moreau ancien Doyen, presse si fort le sieur Blondel, que n'y pouuant respondre, d'autant qu'elle decide entierement la question meüe pour raison de ce mineral : Il dit que le sieur Theuart peut bien effacer ledit sieur Moreau de la Confrairie de l'Antimoine, ce qu'il veut induire de l'approbation que ledit sieur Moreau a fait du Liure du sieur Germain; mais le sieur Blondel ne peut pas tirer grand avantage de ladite approbation, & elle ne suffit pas pour dire que le sieur Moreau a esté de son party : Ne sçait-on pas que ledit sieur a approuué ce Remede par des escripts qu'il a donnez à ses Escoliers au College Royal, & par ses Ordonnances chez les Malades ? Le sieur Blondel veut-il contre toute raison, que le sieur Moreau ait fait cette Defense sans l'adueu de la Faculté, le sieur Theuart n'a-t'il pas dans la 1. Defense rapporté l'Extrait des Registres, où il est dit qu'il falloit remercier Mr Moreau d'auoir fait l'Apologie de la Faculté, contre Theophraste Renaudot, & qu'il falloit le rembourser de ses frais aux dépens de la Faculté ? *Laudandum esse Magistrum Renatum Moreau, quod librum Apologeticum scripserit aduersus Theophrastum Renaudotum & expensas de Facultatis Erario esse ei persolendas.* Il est donc constant que ledit sieur Moreau s'en seruoit dans la pratique ordinaire comme les autres, le sieur Patin n'a-t'il pas esté conuaincu en presence de Messieurs de la Cour,

dans l'Escole par le sieur Dieuxiuoye Professeur d'icelle, étant ieune Medecin, d'en auoir donné à quelqu'un de ses parens, ledit sieur Patin l'ayant proposé, & les sieurs Moreau & Riolan, anciens Docteurs l'ayant confirmé ? L'Histoire des Meusniers de l'Hostel-Dieu, ne iustifie-t-elle pas la bonté de l'Antimoine ? Ne sçait-on pas que venant un iour d'y porter des Farines, ils entrèrent dans l'Apothicairerie dudit Hostel-Dieu qu'ils virent ouuerte, où ils trouuerent vne grande bouteille pleine de Vin Emetique, pensant que ce fut du vin ordinaire, ils la vuidèrent, & beurent à qui mieux mieux ? Mais qu'en arriua-t'il, furent-ils tous empoisonnez comme s'ils eussent pris de l'Arsenic, ils remonterent sur leurs Mulets, dont ils furent contraints de descendre deuant saint André des Arcs, pour satisfaire à la nature & à l'effet du remede, & vomirent deux ou trois fois, après quoy ils se trouuerent en parfaite santé, & s'en retournerent à leurs Moulins. Toutefois nonobstant ces preuues si conuaincantes, le sieur Blondel persiste dans son opiniastrété, & veut tirer aduantage d'une Sentence de mort donnée par le Preuost de Paris, contre un nommé le Brun, qui auoit voulu empoisonner le sieur le Brun, cét excellent Peintre du mesme nom, ayant meslé parmy les autres poisons (comme il dit) de l'Antimoine, que ladite Sentence met au rang de l'Arsenic & du Sublimé, avec défense d'en vendre, dans lesquels poisons l'on allegue contre verité, comme on l'a sceu, qu'il y eust de l'Antimoine ; mais quand ce dire seroit veritable, ce ne seroit pas l'Antimoine qui l'auroit pû faire mourir, mais les poisons meslez avec ce remede. Mais quoy qu'il en soit, le Brun n'en est pas mort, & pour sçauoir au vray la verité de ce fait, il faudroit auoir veu les charges & informations & les interrogatoires dudit le Brun, qui a esté condamné ; & quand il n'y auroit eu que de l'Antimoine, n'estant pas préparé & donné en trop grande quantité, il auroit pû estre pernicieux, puis que les alimens mesmes & le vin, sont causes des maladies, & font mourir ceux qui en prennent par excez. Et de plus, cette Sentence ne peut d'ailleurs auoir de force, puis qu'elle n'a point esté rendue avec la Faculté, qui seule connoist les remedes qui sont salutaires d'entre les poisons : & quand ainsi seroit, la Faculté auroit eu voye d'appel pour tâcher de la faire infirmer. Et pour ce qui est du Decret pretendu de 1566. dont ledit sieur Blondel se veut préualoir, le sieur Theuart y a suffisamment satisfait dans sadite 1. Defense, pages ynze & douze.

Le sieur Blondel sur le mot *Alibi*, renuoye le sieur Theuart à l'Escole pour sçauoir ce qu'il signifie, & le sieur Theuart le renuoye à son Plaute & à Ciceron, pour en apprendre la signification; car cét aduerbe ne signifie ordinairement qu'*In alio loco*, & quelquesfois il est pris pour *In re alia*, comme dans Plaute, *Si Alibi plus perdidierim minus agere habeam*; il est donc fort aisé maintenant de répondre aux Exemples que le sieur Blondel apporte de Maistre Pierre Paulmier Docteur de ladite Faculté, qu'il dit auoir esté chassé de l'Escole en 1609. pour s'estre seruy de remedes Chymiques; en consequence de l'Arrest du Parlement de 1566. lequel

ne se trouue point, & consequemment il n'a pû estre executé contre le-
dit Paulmier: il est vray qu'il fut chassé, non à cause de l'Antimoine,
mais à cause de l'Or-Potable, dont il faisoit vn grand secret qui ne sert
que de voile à l'imposture, ne subsistant que dans l'imagination; & de
fait Monsieur Seruin Aduocat General dans son plaidoyé appelle l'Or-
Potable, *Or-Putable*: Et pour preuue conuaincante de cette verité, il
n'est parlé aucunement d'Antimoine dans l'Arrest de Paulmier, non
plus que du pretendu Decret de 1566. ny de l'Arrest de la même an-
née, par lequel ceux du party contraire, soutiennent qu'il a esté fait
defense aux Medecins de se seruir de ce remede, & sans doute Monsieur
Seruin n'auroit pas obmis d'en faire mention expresse dans son plaidoyé,
comme estant le fondement de cette condamnation de Paulmier, ce qui
fait connoistre qu'il n'y a point eu d'Arrest en l'Année 1566. Et quant
aux Arrests inferez dans les Registres, ils n'ont esté rendus que contre
des Empiriques & Charlatans, ausquels on defend l'usage de toutes sor-
tes de remedes; & pour plus grande preuue de cette verité, il est a re-
marquer que Maistre Iulien Paulmier, qui a écrit si doctement de *Mor-
bis contagiosis, & de vino & pomaceo*, qu'on appelloit à cause de sa grande
Doctrine & de son Eloquence, *Φερελισκόν*; c'est à dire, petit Fernel, se
seruoit comme son nepueu d'Antimoine, qu'il eust donc fallu chasser
aussi pour cette raison, comme il se void par le Syrop d'Antimoine,
auquel il a donné le nom au Chapitre 21. *De Sibio*, dont il a guery
plusieurs Coliques bilieuses, qui menaçoient de Paralyties & Apople-
xies, duquel remede on se sert mesme pour la guerison des maladies des
plus petits enfans, & conclud le 5. Chapitre parlant de l'Antimoine, &
du Mercure, comme on feroit à present; sçauoir que le Mercure &
l'Antimoine de leur nature, & par leur preparation, ne sont poisons,
mais seulement par le mauuais usage, & qu'ainsi les plus doux & benins
remedes, & les alimens mesmes, sont cause des maladies. *Ergo illa duo
non naturâ suâ non preparatione venena sunt, sed solo usu nefario & impruden-
ti quomodo & clementiora talia sunt, & ipsissima alimenta morborum sunt causa.*
Et quant à l'Arrest de Reneaulme donné en 1607. feüillet 51. du De-
canat de Monsieur Iabot; il ne parle point d'Antimoine; Voicy ce qui
est extrait des Registres: La Cour a ordonné & ordonne que les Statuts
& Reglemens sur la distinction des fonctions & charges des Medecins
& Apothicaires, seront gardez & entretenus selon leur forme & teneur;
& neantmoins permis à l'Intimé de preparer des Medicamens simples,
en cas de necessité tant seulement, & ayant égard à ses offies, a or-
donné que les nouuelles receptes & remedes seront par luy communi-
quées à la Faculté: Et quant à le Brun, il est vray qu'il fut chassé en 1607.
le premier Iuin, mais ce fut à cause de l'Or-Potable, comme Paulmier,
& qu'il auoit calomnié ses Confreres: *Quantum ad licentiatum narcissum
le Brun Facultas iniunxit sub pœnâ periurij & refecationis ab eius consortio, vt
non vteretur Auro suo Potabili neque eo abuteretur, & posthac linguam cohiberet
nec in Magistros Facultatis obloqueretur.*

Pour

Pour le regard du Decret qui condamne les remedes Chymiques des Apothicaires de Prouins, il est donné le iour de la saint Luc, auquel iour on ne fait point de Decrets ; il blasme les remedes Chymiques entre les mains des Apothicaires de Prouins, qui les preparoient sans l'ordre des Medecins.

En suite le sieur Blondel rapporte des Theses des sieurs Patin, Forestier, Guillemeau & Moreau, Docteurs de ladite Faculté, Présidents à des Theses de l'Antimoine, où ils ont conclud negatiuement que la purgation d'Antimoine n'estoit pas bonne pour la guerison des maladies rebelles ; *Non ergo contumacibus morbis ex Stibio purgatio*. Et l'autre du sieur Patin ; à sçauoir si tous les remedes Chimiques sont Chimeriques, *An remedia omnia Chimica sunt Chimerica* ? On a dit & répondu cy-deuant que la question estoit problematique, & qu'un autre Docteur pouuoit conclure l'affirmatiue en cette sorte, *Ergo contumacibus morbis ex Stibio purgatio* ; & l'autre, *Non ergo remedia Chimica sunt Chimerica* ? Que si quelques Docteurs ont fait leurs efforts par le passé, afin d'empêcher qu'on ne conclut point affirmatiuement pour l'Antimoine, c'est qu'ils ne l'ont pas voulu entreprendre, car il n'a iamais esté defendu de conclure affirmatiuement pour vn remede que ladite Faculté a tant de fois approuué ; ce qui fait veoir que ce n'estoit qu'une passion, & une violence de quelques Docteurs, à laquelle la Cour a pourueu par son Arrest du dix Avril de l'année 1666. en ordonnant que l'opposition dudit sieur Theuart seroit remise dans les Registres, laquelle estoit faite pour ce suiet, au moyen dequoy les Docteurs sont déliurez de cette oppression ; & neantmoins apres de si fortes & puissantes raisons, ledit sieur Blondel continué à vouloir faire valider ce pretendu Decret de 1566. auquel il a esté cy-deuant amplement satisfait ; & dans la premiere Defense de ladite Faculté, qu'on ne blasme pas toutesfois, comme dit le sieur Blondel à cause qu'il est ancien ; car autrement il faudroit blasmer beaucoup de remedes, & tant de beaux Liures des Docteurs Anciens, dont on reuerere la memoire & la doctrine : Mais aussi il ne faut pas que ledit sieur Blondel depuis que l'Antimoine a esté reconnu pour vn bon remede, & mis en vſage dans la Medecine, qui n'estoit point autrefois connu par les celebres Medecins du siecle passé, blasme & condamne ses Confreres, les appellans Heretiques, Semeurs de nouueautez, Empoisonneurs priuilegiez, parce qu'ils se seruent de ce remede, & qu'ils sont idolastres de l'Antiquité ; car il faudroit aussi blasmer & condamner de nouueautez les Autheurs de l'Imprimerie, de la Poudre à Canon, de la Bouffole, & autres choses semblables, vtils & necessaires, qui auoient mesme esté inconnus par les Anciens. Mais il faut conclure de là, qu'il peut y auoir des choses nouuelles & anciennes, bonnes ou mauuaises ; & de fait, on ne seroit pas bien receu à blasmer saint Augustin, parce qu'il n'a pas crû qu'il y eust des Antipodes, ou les Geographes qui n'ont pas connu les Terres nouuellement découuertes par Christophorus Colombus. Ainsi c'est à tort que le sieur Blondel tasche de noir.

G

cir la reputation du sieur le Vignon, dont la Faculté connoist le merite & l'obligation que le public luy a, pour auoir terminé par ses soins vne contestation qui dure depuis cent ans dans la Faculté, disant qu'il falloit le degrader de cette Charge qu'il possédoit à si mauuais titre, & qu'il le faudroit chasser. Mais ledit sieur Blondel peut-il vser de ces termes injurieux contre vn de ses Confreres sans blesser sa conscience, il seroit bien à propos de le chasser luy - mesme pour vne seconde fois, l'ayant desia esté, pour auoir fait emprisonner (au préiudice d'un Arrest de defense de la Cour) le sieur Morisset son Confrere, & ancien Doyen, & pour vne somme qui ne luy estoit pas due, comme il a esté dit, en execution de ce celebre Decret qui se lit tous les ans, le iour de saint Luc apres la Messe : auquel Decret le sieur Blondel a souuentefois contreuenu.

Mais il ne sera pas hors de propos pour repousser l'iniure faite par le sieur Blondel audit sieur le Vignon lors Doyen, qui a finy par ses soins la contestation sur le suiet de l'Antimoine, tant dans l'Ecole que dans le Palais, de rapporter icy en sa louange les Vers qu'un de ses Confreres a faits sur l'impresse de son Ietton, dans lequel il y a vn bras sortant d'une nuë tenant dans sa main vn Serpent qu'il écrase, avec cette deuise, *Contero monstra*. Voicy comme ils sont conceus.

*Alcides dextrâ Lerneam contudit hydram,
Monstrâque senu, orbis saluus ut inde foret.
Præstitit id uegeto præclara robore mentis
VIGNONVS, nostra luxque capitiue Scholæ,
In Medico extinxit Sibialia bella Senatu,
Quod sæclo celebres non potuere viri.
Morbos, monstra domans, remouens mala dogmata; quis non
Alcidem Medici iudicet esse Chori?*

En suite le sieur Blondel tâche de donner atteinte à l'Arrest du sieur Chartier, du quatriesme Ianvier 1652. donné sur les Conclusions de Monsieur le Procureur General; lors que l'on a voulu toucher au Codex; l'on ne l'a pas cotté en blanc, comme il allegue, puis que l'on a mis la date dans la 1. Defense de ladite Faculté; & que sur l'Original des coppies ont esté imprimées & distribuées à tous les Docteurs: Et par conséquent, il ne luy a pas esté inconnu: Sur l'Original duquel la Cour a ordonné d'Office, que cet Arrest seroit mis dans les Registres de ladite Faculté, avec l'Opposition dudit sieur Theuart, comme estant vne piece decisive, contre laquelle les sieurs Patin & Blondel n'ont rien dit estans en Charge. Que si l'on veut plus de preuues pour iustifier que cet Arrest decide toute la question, la signification faite au sieur Patin l'an 1652. le quatrieme iour de Ianvier estant au bas de l'Original, Signé, DE SANLEQUE, en fait foy.

Sans doute le sieur Blondel a esté indigné de ce que le Codex autorisé de la Faculté a détruit ce pretendu Decret de 1566. fait par

Maistre Iean Pietre ancien Doyen, fils de Maistre Nicolas Pietre, qui a esté le premier qui a donné son aduis dans l'Assemblée du Decret en l'année 1656. dont ledit sieur Blondel a demandé l'exécution, qui a esté d'aduis d'en donner aux malades, d'en proposer dans les consultations, & que c'estoit vn bon remede; ce qui est vne conuiction entiere que l'Emetique d'Antimoine est vn excellent vomitif: ce que ledit sieur Maistre Iean Pietre dernier decédé, a fait avec vne grande prudence, puisque nonobstant le sentiment de Maistre Nicolas Pietre son pere, qui a dit que le Codex & les Remedes y contenus, estoient *Nuga Archetypa*; & de Maistre Simon Pietre son ayeul, il a deféré aux sentimens de ladite Faculté, & des experiences iournalieres suiuant le conseil d'Aristote, qu'on doit estre tellement attaché à la verité, qu'il faut mesme chanter pour elle nos propres Decrets: Et suiuant cette maxime, ledit sieur le Vignon Doyen de ladite Faculté a eu la prudence d'en faire de mesme à l'égard de feu M^r Vignon son pere, quoy que ce fut vn homme sçauant & fort expérimenté, qui a bien sçeu d'ailleurs que du temps dudit pretendu Decret de 1566. il y auoit quelques Docteurs qui croyoient que toute la Medecine se pouuoit reduire au son, à la saignée, & au sené, qui negligoient toute la matiere Medecinale qui se tire des vegetaux, des animaux, & des mineraux, qu'on appelloit pour cette raison des Medecins des trois S.

L'Approbation des soixante-vn Docteurs qui ont approuué l'Antimoine en l'année 1653. choque tellement le sieur Blondel, qu'il dit que c'est vne caballe & vne faction; mais le témoignage qu'on doit rendre à la verité sera-t'il qualifié du nom de caballe & de faction, ainsi que les sentimens des Docteurs sur ce sujet qui ont esté reconnus par Messieurs les Commissaires deputez par la Cour, le 29. Mars 1666? les a-t'on forcez, n'ont-ils pas reconnu que l'Antimoine n'estoit qu'un pretexte de jalousie, & enuie de quelques Docteurs particuliers, qui tâchoient & s'efforçoient par ce moyen de noircir & de ruiner la reputation de leurs Confreres plus employez qu'eux? Ledits Sieurs ne virent-ils pas que le sieur Charpentier ancien Docteur, commençant à declamer contre le Vin Emetique; on luy fist veoir en presence de Messieurs de la Cour vne de ses Ordonnances, écrite & signée de sa main, faite pour Monsieur Senault Referendaire, conceüe en ces termes:

℞. decocti ʒ iij. sol. Orientalium q. s. dissolue Vini Emetici ʒ ij. propina illico:
Signé Charpentier; Et plus bas, pour Monsieur Senault.

Et toutefois par l'Eloge que ledit sieur Charpentier fait au sieur Germain mis dans le Liure qu'il a fait contre l'Antimoine, par lequel il pretend prouuer que les preparations ne luy peuuent oster ses qualitez veneneuses; il a parlé d'une autre maniere qu'il n'a fait dans ses Ordonnances pour ses Malades, il felicite le sieur Germain de ce que dans ce Siecle la plupart des Medecins poussez d'un vent de nouveauté: comme d'une influence d'une Astre pestilenciel, renoncent honteusement à l'ancienne doctrine pour faire profession d'une nouvelle

Hereſie ; *Gratulor ex animo Germano Collega noſtro hoc ſeculo quo nimis quam plures nouitatis aura tanquam peſilenti ſidere affliti veterem doctrinam turpiter eſurantes nouam hereſim proſequentur.*

Peut-on pas veoir par cette contrariété que par la complaiſance qu'il a eu pour le ſieur Blondel ſon amy , il a ſoufflé le chaud & le froid , *uno ore calidum & frigidum efflauit ?* Pourroit-on pas dire de luy & de ſes partiſans , comme il y a dans la ſainte Eſcriture : Tu diſ qu'il ne faut pas dérober , & neantmoins tu derobe ; *Qui doces non furandum & furaris ?* Fit-on pas reconnoiſtre auſſi à Meſſieurs de la Cour , que le ſieur Patin en auoit ordonné à vne parente du ſieur Dieuxiuoye , comme il a eſté dit , apres auoir declamé contre ? A-t'on pas pareillement iuſtifié au ſieur de la Vigne , en preſence de Meſſieurs de la Cour , ſur ce qu'il dit en rapportant ſon aduis , que le feu ſieur de la Vigne ſon pere , n'en auoit iamais donné , qu'il n'en donneroit non plus , & neantmoins quoy qu'autrefois il en eut donné au ſieur Pelet Conſeiller du Roy , & Eſleu en l'Eſlection de Paris. Le ſieur Preaux intime amy dudit ſieur Blondel , qui ordonne de l'Antimoine comme les autres , pour eluder l'exécution de l'Arreſt de la Cour , du 16. Février 1666. dit qu'il ne pouuoit donner ſon aduis qu'au parauant les ſieurs Theuart & Blondel ne fuſſent ſortis de l'Assemblée ; ce qui n'eſtoit qu'une deſſaite , pour ne pas obeyr aux Arreſts de la Cour , & ne pas rendre témoignage à la verité. Que ſi on ne ſe contente pas de cette ordonnance du ſieur Charpentier , en voicy d'autres ſignées de Meſſieurs les premiers Medecins du Roy & de la Reyne , qui approuuent le Remede , & du ſieur Perreau , qui n'a point ſigné avec les ſoixante & vn Docteurs Approbateurs de l'Antimoine.

℞. Fol. orientalium ʒ ſ. bull. leuiter in decocti vulgaris ſ. q. in colat. diſſolue Vini Sibiati ʒ ij. exhib. illico. Signé Valot. F. Guenault. Perreau. 3. Nouemb. 1664. pour monsieur de Gourgues.

℞. Fol. orient. mundat. ʒ ij. infuſ. in decocti hepatici. ſ. q. adde vini Emetici ʒ iij. F. Doſis ſumenda circa meridiem. Signé Morisset , pour vn homme malade chez madame de Lyonne.

℞. Fol. orientalium ʒ iſ. inf. in decocti chicor. bugl. agrim. ſ. q. colat. adde Vini Emetici ʒ iij. F. Doſis ſum. cras manè. Signé Morisset , pour madame Courtois.

℞. Conſect. vniuerſ. cum rheo ʒ ſ. electar. diapr. ʒ i. diaphoretici mineralis ʒ ſ. pulueris corall. rubr. & ſantali rubri an. gr. 8. miſce cum ſ. q. ſyrupi de cichorio cum rheo compoſui F. boli 4. vel 5. ſumat ex pane azyzo. Signé Moreau.

C'eſt donc à tort que le ſieur Blondel ſe plaint de ce que le ſieur Theuart a dit que les ſieurs Charpentier , Morisset , Brayer , Puiſſon , Boujonnier , Preaux , Germain , Le Vaſſeur , Merlet , Morcau , Le Comte , Cornuti , & autres , donuent iournellement , ou ont donné de l'Emetique comme les autres , quoy qu'ils n'ayent pas dit leurs aduis & leurs ſentimens comme les autres , que ledit ſieur Blondel traite de factieux & Cabaliſtes. Il dit en ſuite qu'il ne faut pas prendre foy par les croes des

Apothi-

Apothicaires: Mais on demanderoit volontiers audit sieur Blondel, s'il y a rien de plus certain & assuré que leurs ordonnances écrites & signées de leurs mains, & avec le nom des malades auxquels ils ont ordonné l'Emetique? quelle iniure ne fait-il point à ses Confreres, avançant contre verité qu'ils ont opiné & signé contre leurs consciences & contre leurs sentimens? Et si quelques-vns d'entr'eux n'ont point signé, quoy qu'ils en donnent journellement, l'on peut dire que ç'a esté par politique, pour ne pas desobliger leurs amys ou pour d'autres considerations, se servans de cette maxime:

*Temporibus si rite sapiis servire memento
Omnibus, ut tempus seruiat omne tibi.*

Mais si la question n'estoit point decidée comme elle est, il seroit bon de rapporter vn plus grand nombre d'ordonnances au sieur Blondel, & à ceux de son party; la Faculté a plus de moderation pour ledit sieur Blondel qu'il n'a de respect pour elle, puis qu'elle s'abstient de le blâmer de ce qu'il se sert de l'Electuaire de Psyllio, quoy que ce soit vn remede reietté par ladite Faculté; Ce deuroit-estre vne forte consideration pour l'obliger de ne pas contredire à la meilleure partie de la Faculté de ce qu'elle se sert du remede de l'Antimoine si approuué, car s'il fait fort sur l'ancienneté de l'Electuaire de Psyllio, on peut luy repliquer que l'Antimoine est encore plus ancien, puis qu'Hippocrate, Galien & Dioscoride, s'en sont seruis tres auantageusement, deux desquels, à sçauoir, Hippocrate & Dioscoride, viuoient auant la naissance de Nostre Seigneur; & Galien, au siecle suiuant sous l'Empereur Antonin. Enfin il objecte que le sieur Brayer a dit dans l'Assemblée que quelques Medecins de ladite Faculté suiuoient les maximes des Empiriques & Ignorans, qui estiment que l'Antimoine est aussi doux que la Cassé & le Séné, & qu'ils font gloire de le donner souuent, & d'en croistre à l'enuy la doze; mais il n'y a point de Medecins qui ne sçachent que ledit sieur Brayer, qui a toujours honoré ses Confreres, n'a iamais eu cette pensée de leur conduite; chacun sçait que ledit sieur Brayer donne de l'Emetique comme les autres, & apporte toute la circonspection possible, ainsi que faisoit le sieur Brayer son pere, qui estoit vn tres celebre & sçauant Medecin; par le conseil duquel le sieur Theuart en a donné la premiere fois; il y a plus de trente-cinq ans à la Damoiselle Girard, laquelle (par la vertu & l'excellence de ce Remede) ayant esté tourmentée durant huit mois d'une fièvre quarte, & d'une hydropisie, elle en fut guérie parfaitement par trois prises de Vin Emetique: Enfin chacun sçait que la Faculté n'en a iamais approuué le mauvais vsage, non plus que des autres remedes, & que celuy-cy ainsi que toutes les autres choses, peuuent aisément passer de l'vsage dans l'abus, lors qu'on n'y apporte pas les precautions necessaires: Il est donc constant que l'Antimoine n'est point vn poison, comme le sieur Theuart a dit dans la 1. Defense de la Faculté, soit qu'il soit préparé ou crud, & sans aucune preparation, lequel on prescrit dans les Fièvres pu-

H

trides & malignes en decoction, comme vn médicament salutaire, qui par sa vertu delicative & rafraichissante resiste puissamment à la pourriture, & sert aussi pour la guerison des vlcères des yeux, meslé dans les collyres.

C'est pourquoy il ne faut pas s'estonner si le sieur Blondel, ou ceux de son party, n'ayant pû satisfaire & répondre à tant d'autoritez de raisons & d'experiences au mépris des Arrests de la Cour, & des Decrets de la Faculté, ontourny des memoires à l'Auteur du Journal des Sçauants, lequel dans le 23. Journal parle en ces termes en la page 271. *Quelques-uns ont voulu dire qu'un Moine d'Allemagne qui cherchoit la pierre Philosophale, ayant jeté aux pourceaux de l'Antimoine dont il se seruoit pour purger les metaux, & en auancer la fonte, reconnut que les pourceaux qui en auoient mangé, apres auoir esté purgez tres violemment, estoient deuenus plus gras qu'ils n'estoient auparauant. Un effet si favorable fit songer à ce Moine qu'en purgeant de la mesme maniere ses Confreres, ils s'en porteroient beaucoup mieux; mais cét essay luy réussit si mal qu'ils en moururent tous; ce qui fut cause que depuis on appella ce mineral Antimoine, comme qui diroit contraire aux Moines: On pretend qu'on a trouué cette Etymologie dans un viel Manuscrit apporté d'Allemagne; mais il s'en faut rapporter à la bonne foy de l'Auteur de ce manuscrit, car il est le seul qui rapporte cette Histoire.*

Ce conte fait à plaisir par vn Allemand, qui sans doute n'estoit pas pour lors à ieun, & extrait d'un Liure intitulé Rabat-joye de l'Antimoine, se détruit visiblement par luy-mesme, car de dire que des pourceaux ayent mangé d'un Mineral, & qu'ils soient deuenus gras ensuite, c'est à proprement parler, vouloir faire croire à des Docteurs, comme aux petits Enfans, que les chiens mangent des pierres; car s'il estoit question de quelque fruit comme le Gland qui les engraisse, ou de quelque plante comme l'Aconit qui tué les Leopards, & pour cette raison est appelé *Par'alianches*, ce fait pourroit-estre veritable, & ses consequences seroient assez discrettes; les Pourceaux ont mangé du Gland, les Leopards ont mangé de l'Aconit, dont ceux-la sont gras & sains, ceux-cy sont morts.

Mais ne sçait-on pas que les choses qui n'ont aucune substance conuenable pour nourrir les Animaux, comme les Metaux, & Mineraux, ne peuuent pas les engraisser, & que pour faire maigrir ceux qui sont trop gras, on leur donne des purgations frequentes & moderées? De plus ie m'estonne comment celuy qui entreprend de faire le Journal des Sçauans a renfermé dans ce digne ouurage vn recit si chimerique; Ne sçait-il pas que tous les Doctes ont tousiours méprisé ces sortes d'Etymologies, & regardé ces allusions comme des productions bigeares de nostre fantaisie, qui expriment rarement la nature des choses? Mais ces sages defenseurs de leur mere employeroient vne autre conduite, car apres auoir defendu par de solides raisons leur Doctrine & leur personne, vne experience aussi certaine que royalle declara l'excellence de leur remede. Et le Roy dans l'extremité de sa maladie se seruit de l'Emetique com-

31

posé d'Antimoine, dont l'usage reſtablit ſa Santé, repara ſes forces affoiblies, & enfin le laiſſa en ſi bon eſtat, que depuis graces à Dieu, il n'a pas eſté malade, ce qui donna lieu aulſi ſieur Theuart de faire ce Royal diſtique.

*Pocula qui Stribij falſò dixèro venena,
Nunc R E G E incolumi, Regia iure vocent.*

Lequel fut ainſi paraphraſé.

*A quoy bon tant blâmer l'Emetique breuvage,
De noſtre D I E U - D O N N E l'Illuſtre guerifon
Fait voir que ce Metal ne fut iamais poiſon
Il a ſauvé le R O Y, que vent-on davantage ?*

Enfin puis que cela eſt ainſi décidé à la pluralité des Voix dans la Faculté & dans le Palais, c'eſt trop en renouveler la conteſtation.

Et l'on voit bien que le ſieur Blondel ne pouuant que répondre à ces illuſtres guerifons, ny garder la moderation dans ſes eſcrits, ne donne que des marques de ſon opiniaſtreté dans l'oppoſition à l'exécution dud. Arrêt, & que des effets de ſa temerité puniſſable quand il entreprend de blâmer par des termes injurieus la Sageſſe du Roy, la Prudence de la ſeüe Reine Mere, dans le choix que leurs Majeſtez ont fait des ſieurs Valot & Guenault, pour leurs premiers Medecins, & leur conduite pour le recouurement de leurs Santez ; & l'on ne ſeroit pas donné la peine d'y répondre, ſi ledit ſieur Blondel s'eſtoit contenté de ces iniures contre tous ſes Confreres, qui ſe ſont pluſtoſt rangé du party de la verité, que de ſa paſſion.

Enfin il faut que le ſieur Blondel demeure d'accord, comme dit Galien, que les plus belles & les plus curieufes demonſtrations de la Medecine ſe prouuent mieus par les œuvres que par les raiſons, & qu'elles ne peuuent mieus eſtre fondées que ſur l'experience, qui eſt la maiſtreſſe de noſtre art. *Experientia rerum euidenter apparentium eſt index non ratio quam ſibi unusquiſque ſibi commentus fuerit, nam cum aliquid fieri fama fit ratio inueſtigat, atque ita eſſe contendit, cum quid autem ita fieri conſpicitur nugatoria & ſupernacua ratio eſt qua ipſum fieri cauſam adferens dicat.* Com. 19.
Sect. 3.
6. Epid.

C'eſt pourquoy apres tant de raiſons, d'autoritez & d'experiences, & vne verité ſi conſtante & ſi bien eſtablie, on ne peut dire autre choſe du ſieur Blondel ſinon que, *Amat ignorare quod alij gaudent cognouiſſe.* Tertul.

F I N.

Fautes survenues en l'Impression.

Page 4. sur la fin sa profession. P. 5. sur la fin oster l, & en la ligne suivante
cet. P. 6. lig. 20. qui ne luy. P. 7. l. inhibitions. P. 10. l. 19. Senatusconsultum.
P. 11. lig. 29. robbe. P. 14. lig. 3. a point eu. lig. 13. oster de, lig. 25. *incross.*
P. 15. li. 19. iuuenescet, lig. 13. stamina. P. 25. sur la fin, aux anciens. P. 26. l. 14.
fin, sur la fin, lis. que si l'on. P. 27. lig. 13. pour elle nos Decrets, lig. 29. lis. re-
connus par Messieurs. P. 28. lig. 5. a eue; lig. 16. non plus que luy, quoy, &c.